CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE ANCIENNE
Volume 19

L'ÉPIRE DE LA MORT DE PYRRHOS A LA CONQUÊTE ROMAINE

(272 - 167 av. J.C.)

par Pierre CABANES

Maître de conférences d'Histoire de l'Antiquité
Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines
de Clermont-Ferrand

ANNALES LITTÉRAIRES DE L'UNIVERSITÉ DE BESANCON, 186
LES BELLES LETTRES 95, BOULEVARD RASPAIL PARIS VIe

1976

APPENDICE EPIGRAPHIQUE

Les inscriptions ont été classées dans l'ordre de leur utilisation dans la présente étude :

— Ière partie :

Textes 1 à 12 : Décrets d'époque royale.

— IIe Partie :

a) Textes 13 à 19 : Documents épigraphiques utiles à l'histoire politique de l'Epire républicaine.
b) Textes 20 à 31 : Documents concernant le sanctuaire de Dodone.
c) Textes 32 à 35 : Décrets d'époque républicaine.
d) Textes 36 à 43 : Documents relatifs aux institutions des Etats voisins.

— IIIe Partie :

a) Textes 44 à 76 : Actes d'affranchissement.
b) Texte 77 : Donation au sanctuaire de Dodone.

1 — Décrets datés du roi Néoptolème Ier (370-368) gravés sur une stèle de calcaire de 0,76 × 0,385 (en bas 0,42) × 0,15, publiés par D. Evangélidis, *AE*, 1956, p. 1-13 (G. Daux, Un nouveau nom de mois épirote, *BCH*, 80, 1956, p. 433-435 qui voit dans le dernier mot du premier décret un nom de mois ; P. Lévêque, *REG*, 70, 1957, p. 495-499 ; K. Murakawa, *Historia*, 6, 1957, p. 393-394 ; commentaire de S.I. Dacaris, *AE*, 1957 (paru en 1961), p. 88-113 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1962, 174 ; 1963, 125 ; 1965, 228 ; P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus*, I, p. 286 ; G. Daux, *BCH*, 88, 1964, p. 677-678 ; N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 525-540 ; *SEG* XV 384, XVIII 264, XIX 425, XXIII 470, XXIV 445) ; Musée de Jannina, n° 3710.

Ἀγαθᾶι τύχαι. Βασι-
λεύοντος Νεοπτολέμου
τοῦ Ἀλκέτα, Φιλίσται τᾶι Ἀντι-
μάχου γυναικὶ ἐξ Ἀρρώνου
ἐδόθη πολιτεία, αὐτᾶι
καὶ ἐκγόνοις, ἐπὶ προστάτα

Μολοσσῶν Εἰδύμμα
'Αρκτᾶνος, γραμματέος
'Αμφικορίου 'Αρκτᾶνος, δα-
μιοργῶν 'Ανδροκάδεος
'Αρκτᾶνος Εὐρυμεναίων,
Λαφύργα Τριπολιτᾶν,
Εὐστράτου Κελαίθων,
'Αμυνάνδρου Πειάλων,
Σάβωνος Γενϝαίων, Δείνων
'Εθνεστῶν, 'Αγέλαος Τριφυλ-
ᾶν, Θοῖνος 'Ομφάλων, Κάρτομος
'Ονοπέρνων, Δαμοίτας 'Αμύ-
μνων, Δατυίου.

'Αγαθᾶι τύχαι. Βασιλεύον-
τος Νεοπτολέμου τοῦ 'Αλκ-
έτα, τᾶι Φιντοῦς γενεᾶι ἐξ 'Αρ-
ρώνου ἐδόθη πολιτεία, αὐτᾶι
καὶ ἐγγόνοις, ἐπὶ προστάτα
Μολοσσῶν Εἰδύμα 'Αρκτᾶνος,
γραμματέος 'Αμφικορίου 'Αρκτ-
ᾶνος, δαμιοργῶν 'Ανδροκάδεο-
ς 'Αρκτᾶνος Εὐρυμεναίων, Λαφ-
ύργα Τριπολιτῶν, Εὐστράτου
Κελαίθων, 'Αμυνάνδρου Πει-
άλων, Σάβων Γενϝαίων, Δείν-
ων.

2 — Dodone. Inscription gravée sur une dalle de calcaire brisée en haut et sur le côté droit, 0,555 × 0,314 × 0,115 ; lecture difficile en raison de l'usure de la pierre qui met les lettres en saillie ou les efface totalement (lignes 16-18) ; elle a été publiée par D. Evangélidis, *Hellénica*, 15, 1957, p. 247-255 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1962, 174 et 1963, 125) ; commentaire de S.I. Dacaris, *AE*, 1957 (paru en 1961), p. 111-113 ; cf. aussi N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 528-531 ; *SEG*, XXIII, 1968, 471 et XXIV, 1969, 446 ; musée de Jannina n° 8 ; photographie : planche II.

.....ΙΝΟΥΜΟΛ [ἐπὶ προστά]-
[τα] Δροάτου Κελαίθ[ου, γραμ]-
ματέος δὲ Παυσ[ανία Τριπ]-
ολίτα, συναρχόν[των Θεαρί]-
δα Κελαίθου, Ἀλκ[ωνος Πεί]-
αλος, Μενεφύλου - - - - ,
Ἀντίκκα Ἐθνεστοῦ, Μ[.... Τ]-
ριφύλα, Γεννάδα Ὀ[νοπέρνο]-
υ, Ἔκτορος Ὄνφαλος, Δ[αμοίτα]
Ἀμύμνου, Αἰρόπου Γε[νοαίου, Ἀ]-
νεροίτα Ἀρκτᾶνος, Ν[ίκωνο]-
ς Φύλατος, Ἀνερεία Τρ[ιπολίτ]-
α, Φρύνου Ὀρεστοῦ, Ἀρ[χιδάμο]-
υ Παρωροῦ, Ὁμοστακ[ίου Κυεσ]-
τοῦ ἔδωκε τὸ κοινὸν τ[ῶν Μο]-
λοσσῶν πολιτείαν [Ἀριστ]-
οκλεῖ, Μονδαι[ῶι - - -Ἀντ]-
ιγένεος Ν[αυ]παρ[τίοις, εὐε]-
ργέτας εἶμεν τῶν [Μολοσ]-
σῶν καὶ αὐτο[ῖν καὶ γ[ενεᾶι ὡς]
παντὶ Μολο[σσ[ῶι κ[αὶ ἀτέλεια]-
ν καὶ ἐντέλειαν [καὶ γᾶς ἔγ]-

κτασιν καὶ ὅσα [τίμια πάντα]
τοῖς ἄλλοις εὐ[εργέταις π]-
ολιτευομέν[οις ὑπάρχειν].

— l. 1 : D. Evangélidis a lu ainsi la première ligne :

ΟΡΙΝΟΙΜΟΙΥ [ἐπὶ προστά]-

comme il date ce décret un peu avant 330 (cf. *Hellénica,* 15, 1957, p. 253 et *AE,* 1956, p. 7) il suggère que le décret devait commencer par le nom du roi Alexandre Ier ; N.G.L. Hammond, *Epirus,* p. 529 *(SEG,* XXIV, 1969, 446) propose une restitution bien hasardeuse :

[Ἀγαθᾶι τύχαι· βασιλεύοντ]-
[ος Νεοπτ]ο[λ]έμο[υ ἐπὶ προστά]-

après avoir revu la pierre au Musée de Jannina et comme le montre la photographie, cette restitution n'est pas admissible : on lit INOYMOΛ ou ΙINOYMON.

La restitution de la mention du prostate paraît normale, avant le secrétaire.

— l. 2 : le nom du prostate, Droatos n'est pas absolument certain, la deuxième et la troisième lettre sont difficiles à lire.

— l.4 : c'est à tort que N.G.L. Hammond, *Epirus,* p. 528, prête à D. Evangélidis et utilise (p. 530) la lecture de πολιτα au début de la ligne ; la photographie montre bien, conformément à l'édition première, que le *pi* doit être restitué à la fin de la ligne 3 ; le nom du premier *synarchonte* n'est restitué par D. Evangélidis qu'à titre d'exemple, d'après le nombre de lettres et il propose d'autres noms se terminant en *-das,* comme Léonidas ou Lyccidas connu par une lamelle oraculaire de Dodone (D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 260, 36).

— l. 5 : le nom du second *synarchonte,* dont il ne reste que les trois premières lettres, est restitué par l'éditeur d'après Hérodote VI, 127 qui relève, parmi les prétendants à la main d'Agaristé fille de Clisthène, tyran de Sicyone, un Molosse du nom d'Alcon ; pour l'ethnique de ce personnage, D. Evangélidis a proposé la restitution [Ὀνφ]αλος , ce qui a l'inconvénient de donner deux *synarchontes* à ce groupe ethnique, cité à la ligne 9 ; N.G.L. Hammond, *Epirus,* p. 529, a certainement raison de restituer [Πευ]αλος , tribu qui vient déjà après les Kélaithes dans l'inscription des *damiorgoi.*

— l. 6 : l'ethnique du troisième membre de ce collège manque ; D. Evangélidis propose [Ὀπούσ]ιος; N.G.L. Hammond préfère [Ταλαι]ᾶνος; la photographie semble montrer après l'*upsilon* le bas d'une lettre verticale, qui n'est pas conciliable avec la restitution de l'éditeur, mais qui ne permet pas d'affirmer que Talaiane est exact.

— l. 7 : comme l'a bien vu D. Evangélidis, la cinquième lettre est difficile à lire : Ἀντύκκα paraît plus sûr que Ἀντύρκα , la lecture Ἐθνεστοῦ plutôt que Ἐονεστοῦ est conforme à la photographie. A la même ligne, D. Evangélidis restitue le nom du cinquième synar-

chonte, d'après l'inscription *SGDI* 1349 [Δέρκα] ; en réalité, la photographie montre le début d'une lettre qui ne saurait être un *delta,* mais plutôt un *mu.*

— l. 8 : l'ethnique du sixième *synarchonte* était, selon l'éditeur, Θ[ιαίο]υ , ce qui donne une ligne courte de 18 lettres ; N.G.L. Hammond restitue 'Ο[νοπέρνο]υ et nous le suivons : la photographie montre, après l'*omicron,* la barre verticale d'une lettre qui peut bien être un *nu* ; de plus, la comparaison avec la liste des *damiorgoi* suggère cette restitution.

— l. 9 : D. Evangélidis a emprunté le nom restitué du huitième *synarchonte* à l'inscription des *damiorgoi* (l. 18) (et non à l'inscription *SGDI* 1349, comme il le dit, *Hellénica,* 15, 1957, p. 254) ; il serait naturellement fort intéressant de trouver les Amymnoi représentés par le même personnage dans les deux listes, mais seul le *delta* est sûr.

— l. 11 : le nom du onzième *synarchonte* commence bien par un *nu* mais la restitution proposée par l'éditeur n'est en rien assurée.

— l.12 : D. Evangélidis voulait restituer, ici, Triphyle ; mais ce phylétique appartient déjà au cinquième *synarchonte,* alors que les Tripolites ne figurent pas encore dans cette liste et qu'ils viennent après les Arctanes dans l'inscription des *damiorgoi ;* c'est déjà la solution proposée par N.G.L. Hammond.

— l. 13 : l'éditeur voit un *X* à l'extrémité de la ligne ; la photographie ne montre rien après *AP* et la restitution du nom, Archidamos, n'est qu'un exemple.

— l. 14 : l'éditeur proposait, pour le quinzième *synarchonte,* le phylétique Oreste, qui est déjà celui du treizième ; N.G.L. Hammond préfère Kuestos qui est possible, mais seules les trois dernières lettres sont visibles sur la pierre.

— l. 16 : après la décision du *koinon* des Molosses d'accorder la *politeia,* on attend le nom du ou des bénéficiaires, au datif et les cinq premières lettres de la ligne suivante fournissent la fin d'un nom en -οκλεῖ , plutôt qu'un accusatif comme [Δι]οκλεῖνον que donnent D. Evangélidis et N.G.L. Hammond ; comme la ligne 16 doit avoir à peu près le même nombre de lettres que ses voisines, la restitution d'un Dioclès est trop courte (17 lettres) et on doit préférer un nom plus long comme [Ἀριστ]οκλεῖ, [Ἀγαθ]οκλεῖ, [Θεμιστ]οκλεῖ.

— l. 17 : après les cinq premières lettres, l'inscription porte Μονδαι- qui appartient certainement au nom d'un second bénéficiaire du décret ; le nom n'est pas connu mais on peut le rapprocher de Μενδαῖος et, par conséquent proposer la restitution Μονδαιῶι ; la suite n'est pas lisible ; on peut seulement restituer, à la fin de la ligne, les lettres *ANT-* sans savoir si ce patronyme au génitif ne concerne que le second bienfaiteur ou les deux, qui pourraient être frères.

— l. 18 : D. Evangélidis lit : ιγένεος ἐπ...δηε...[εὐε] -

M.J. Bousquet m'a fait observer, sur la photographie, la lettre *N* après -ιγένεος et considère qu'il ne peut s'agir que de la première lettre de Ναυπακτίοις ; la photographie paraît montrer :

ΙΓΕΝΕΟΣΝ..ΠΑΗΕ- - -.

— l. 20 : D. Evangélidis : -σῶν καὶ αὐτοὺς καὶ γενεὰν, la restitution de l'accusatif ne convient pas, puisque la ligne suivante commence par un datif de comparaison ; de plus la photographie permet de lire ΣΩΝΚΑΙΑΥΤΟ.ΝΚΑΙΓ - -. .On peut donc restituer -σῶν καὶ αὐτο[ῖ]ν καὶ γ[ενεᾶι ὡς] ; l'emploi du duel n'est pas très fréquent, mais il faut reconnaître que la pierre ne porte pas αὐτοῖς.

— l. 21 : D. Evangélidis : παντι.ο....[ἀτέλεια] -

P.R. Franke, *Antiken Münzen von Epirus,* I, p. 287 n. 25, restituait παντι Μολο[σσῶν ἀτέλεια] - ; il est suivi par N.G.L. Hammond : παντὶ Μολοσσῶν [ἀτέλεια] -

Nous proposons παντὶ Μολο[σσῶι κ]αὶ ἀτέλεια] -

Le formulaire est ensuite très ordinaire, sauf à la dernière ligne.

— l. 25 : D. Evangélidis, *Hellenica,* 15, 1957, p. 254 semble considérer πολιτεύομεν comme un infinitif qui serait le verbe de la phrase qui occupe les dernières lignes ; il paraît plus vraisemblable de restituer πολιτευομέν[οις ὑπάρχειν].

Les deux personnages honorés par le *koinon* des Molosses reçoivent la *politeia,* sont évergètes des Molosses et bénéficient comme tout Molosse de certains privilèges et de tous les honneurs accordés aux évergètes qui ont reçu la *politeia.*

3 — Inscription au pointillé sur des fragments d'une plaque de cuivre, publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 245-247 (R. Flacelière, J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1939, 153 ; N.G.L. Hammond, *Epirus,* p. 564) ; Musée de Jannina n° 2513 ; nous la datons des années qui précèdent 330.

Θεός. Λαγέται Λαγέτα Θεσσαλῶι Φε-
ραίωι Μολοσσοὶ ἔδωκαν εὐεργέται ἐόν-
τι καὶ αὐτῶι καὶ ἐκγόνοις προξενίαν, πολι-
τείαν, ἔνκτασιν, ἀτέλειαν καὶ ἐντέλει-
αν καὶ ἀσυλίαν καὶ ἀσφάλειαν καὶ αὐ-
τοῖς καὶ χρήμασι[ν] πολέμου καὶ εἰράνα-
ς, προστατέοντ[ο]ς Λυσανία Ὀμφαλος, γρα-
μματιστᾶ [Δ]ικίμου Ὀμφαλος, ἱερομνα-
μονευ[ό]ντων .....ρι. [Ὀμφα]λος, Φιλίππου
Γενοα[ί]ου, ... Ὀνοπέρνου, Σί-
μου Λ..... [Ἀρ]κτᾶνος, Ἀνα-
ξάν[δρου] ....., Λυκκαόρτα ι

Ταλε[ᾶνος], ... [Μ]ενεδάμου
Πειά[λος], ...του Ἀλεξά-
15 νδρου.

J'ai pu revoir cette plaque de cuivre au Musée de Jannina en 1971 ; elle est en plus mauvais état que lors de sa publication ; des fragments sont perdus aux lignes 8 et 9.
— l. 11 : D. Evangélidis restituait, suivi par Hammond [Ατιγ]ντᾶνος; en réalité, on lit bien sur la plaque ΚΤΑΝΟΣ, c'est donc un Arctane et non un Atintane dont la présence étonnerait ici.
— l. 14 : D. Evangélidis lisait Γριαλ- mais n'excluait pas qu'il s'agisse de l'ethnique Peialos ; vérification faite, il convient bien de lire Πειάλος . N.G.L. Hammond, p. 565 veut restituer ensuite [βασιλέος Νεοπτολέ]μου Ἀλεξάνδρου , ou [βασιλέος Νεοπτολέμου] τοῦ Ἀλεξάνδρουmais cette restitution ne présente aucune garantie et ne peut permettre d'imaginer un Etat molosse, à l'extrême fin du IVe siècle, après la naissance de l'Etat épirote.

4 — *SGDI* 1334 :inscription au repoussé sur plaque de cuivre publiée par Th. Gomperz, Dodonäische Aehrenlese (II), *AEM aus Oesterreich,* V, 1881, p. 131-133 (fac-similé, p. 132) et reprise par A. Fick, *SGDI* 1334, C. Michel, *Recueil,* n° 315 et E. Schwyzer, *DGE,* n° 403 ; trouvée à Dodone, elle a été emportée par l'ingénieur Minejko, en mauvais termes avec C. Carapanos.

Ἀγαθᾶι τύχαι. Βασι[λ]-
λεύοντος Ἀλεξ-
άνδρου, ἐπὶ προσ-
τάτα Μολοσσῶν
5 Ἀριστομάχου Ὄμ-
φαλος, γραμματ-
ιστᾶ δὲ Μενεδά-
μου Ὄμφαλος, ἔδω-
<μ>καν ἰσοπολιτε-
10 ίαν Μολοσσῶν τ-
ὸ κοινὸν Σιμίαι Ἀ-
πολλωνιάται κα-
τοικοῦντι ἐν θε-

πτύνωι, αὐτῶι κα-
15 [ι] γενεᾶι καὶ γέν-
[ει ἐκ] γενεᾶς.

5 — *SGDI* 1335 : inscription au repoussé sur plaque de cuivre publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 50-51 et pl. XXVII 3, reprise par A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge*, 1879, p. 267 et *SGDI* 1335 et corrigée par Th. Gomperz, Dodonäische Aehrenlese, *AEM aus Oesterreich*, V, 1881, p. 133 (à l'occasion de la publication de l'inscription classée en *SGDI* 1334) ; C. Michel, *Recueil*, n° 314 ; M.P. Nilsson, *Studien zur Geschichte des alten Epeiros*, p. 60 n. 3 ; la plaque est au Musée national d'Athènes, Salle Carapanos, n° 501.

[Βασιλεύον]τος [Ἀλ]εξάνδρου ἐπὶ
Μολο[σσῶν]
[προστάτα] Ἀρισ[το]μάχου Ὀμφα-
[λος, γραμ]ματέος [δὲ] Μενεδάμου
5 [Ὀμφαλος ἔδ]οξε τ[ᾶ]ι ἐκλησίαι τῶν
[Μολοσσῶν] Κτήσων εὐεργέτας ἐ-
[στὶ διὸ] πολειτείαν Κτήσ-
[ωνι δόμειν καὶ] γενεᾶι.

l. 2 : le mot Μολοσσῶν , omis par le graveur, a été rajouté entre les deux premières lignes et doit être lu après ἐπὶ προστάτα.
l. 5 : l'ethnique du secrétaire Ménédamos est restitué d'après l'inscription *SGDI* 1334 ; en suivant, au contraire, l'autre document inédit n° 6 (cf. *infra*, p. 542), on pourrait tout aussi bien proposer la restitution de l'ethnique Larruos ou tout autre au génitif en *ΟΥ*.
l. 6 : C. Carapanos, A. Fick et Th. Gomperz restituaient [Απειρωτᾶν] au début de la ligne ; avec raison M.P. Nilsson a corrigé et écrit [Μολοσσῶν] ; c'est de l'assemblée populaire des Molosses dont il est question ici, comme dans l'inscription *SGDI* 1334.
l. 7 : la plaque porte bien πολειτείαν et non πολιτείαν comme l'indique A. Fick dans le *SGDI* ; Th. Gomperz propose de restituer ἐ[στὶν καὶ ἰσο]πολειτείαν.

6 — Inscription inédite de Dodone, sur pierre, dont il ne reste qu'un fragment que M.S.I. Dacaris a bien voulu me faire connaître en Juillet 1971. Le texte en est simple et semble pouvoir être aisément restitué, grâce à sa ressemblance avec les inscriptions *SGDI* 1334 et 1335 (voir la photographie, planche III).

[θεοί. Βασιλεύον]-
[τος Ἀλ]εξά[ν]δρου,

[ἐπὶ π]ροστά[τα Μο] -
[λοσ]σῶν Ἀρ[ιστο] -
5 [μάχου Ὀμ[φαλος],
[ἐπὶ] δὲ γραμ[ματέος]
[Με]νεδά[μου Λαρ] -
[ρύ]ου ἔδ[ωκαν Μολοσ] -
[σοὶ ἀτ[έλειαν - -]

Le roi est un Alexandre et le prostate des Molosses porte les mêmes nom et ethnique que le prostate des inscriptions *SGDI* 1334 et 1335 ; on serait en droit d'attendre la même identité pour le secrétaire dans ces trois documents. Or nous avons ici un ethnique dont le génitif est en *OY* ; ce ne peut être ΟΜΦΑΛΟΥ qui ne se dit jamais. Il faut donc admettre que le secrétaire de cette inscription inédite n'est pas le même que dans les inscriptions *SGDI* 1334 et 1335 : s'il porte le même nom, il a un autre ethnique. Le nom de Ménédamos n'est pas rare et précisément un acte d'affranchissement inédit (cf. *infra*, p. 588), qui est aussi du règne d'un Alexandre, révèle un secrétaire du nom de Ménédamos suivi de l'ethnique Larruos ; le génitif Λαρρύου peut très bien convenir ici (ou tout autre ethnique au génitif en *OY*).

S.I. Dacaris tient à situer cette inscription au IIIe siècle en raison de la forme des lettres, ce qui reviendrait à identifier le roi comme Alexandre II. Même si cela était, on ne pourrait en conclure que les inscriptions *SGDI* 1334 et 1335 sont aussi du IIIe siècle ; la différence de secrétaire interdit de penser que ce document est de la même année que les deux autres. Il nous paraît plus probable, malgré la forme des lettres, que cette inscription est aussi du IVe siècle, du règne d'Alexandre Ier, peut-être dans l'année qui précède ou qui suit immédiatement celle où ont été rédigés les textes *SGDI* 1334 et 1335, à un moment où le prostate n'est pas encore changé mais où le secrétaire l'a été. C'est dans cette perspective que nous proposons les restitutions des lignes 8 et 9 : les Molosses accordent l'atélie et d'autres privilèges, dans le cadre du *koinon* des Molosses ; après 330, comme le montre l'inscription *SGDI* 1336, ce sont les Epirotes qui prennent de telles décisions.

7 — *SGDI* 1337 : fragment d'inscription au pointillé sur plaque de bronze, publié par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 64 et pl. XXXII 5, repris par A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge*, 1879, p. 268 et *SGDI* 1337 ; M.P. Nilsson, *Studien...*, p. 59 n. 2, a écarté largement le texte proposé par A. Fick pour aboutir à la présentation suivante ; la plaque est au Musée national d'Athènes, Salle Carapanos n° 481.

[Βασιλεύοντο]ς Ἀλεξ[άνδρου ἐπὶ προ] -
[στάτα Μολοσ]σῶν Βαχχ ...

[γραμματεύ]ντος δὲ Σκα...
[τὸ κοινὸ]ν τῶν Μ[ολοσσῶν τῶι]
[δεῖνα ἰσο]πολετείαν [ἔδωκαν αὐτῶι καὶ κτλ.]

l. 3 : Carapanos : [γραμματεύ]ντος δὲ Συ[νέδροις] ...
A. Fick : [γραμματεύ]ντος δὲ συν[έδροις Μολοσσῶν]
M.P. Nilsson lit sur la planche de C. Carapanos ΣΚΑ et non ΣΥΝ ; il y voit les trois premières lettres du nom du secrétaire.
l. 4 : Carapanos : ... [τὸ κοινὸ]ν τῶν Μ[ολοσσῶν] ...
A. Fick : [καὶ συμμάχω]ν τῶν Μολ[οσσῶν] –
M.P. Nilsson revient à la restitution de l'éditeur.
l. 5 : A. Fick lit το πολετείαν; Nilsson fait observer avec raison que la plaque dans Carapanos ne porte pas τομais seulement πολετείαν et il restitue [ἰσο]πολετείαν.

A. Fick, du fait de lettres qui lui semblaient plus récentes et de sa restitution des *Symmachoi,* datait ce document du règne d'Alexandre II, vers 260 ; avec M.P. Nilsson, nous retenons plutôt le règne d'Alexandre Ier.

8 — *SGDI* 1340 : inscription au pointillé sur plaque de bronze publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 52 n° 5 et pl. XXVIII 2 (A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge,* 1879, p. 271 et *SGDI* 1340 ; C. Michel, *Recueil,* n° 316 ; H. van Gelder, *SGDI* 4256 ; *Syll.*³ 942) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 470.

[θεὸς], τύχα ἀγαθά·
[ἐπὶ π]ροστάτα Λευ-
[κ]άρου, ἀφικομένω-
ν Ἱπποσθένεος, Τεύ-
[σιο]ς, Ἑρμωνος, Σελί-
νιος, ἔδοξε τοῖς
Μολοσσοῖς προ-
ξενία[ν] δόμεν
τοῖς Ἀκραγαντί-
νοις.

l. 3 : Carapanos : Λευ[κ]άρου.
Fick : Λευ[κ]άρου.
l. 4 : Carapanos : Τειχέρμωνος.
Fick, *BB,* p. 271 : Τεύ[σιο]ς.
Dittenberger, *Syll.*¹ 322 et *Syll.*² 483, et Fick, *SGDI* : Τευ[σία].
Hiller von Gaertringen, *Syll.*³ 942, d'après Fick (?) : Τεύ[σιο]ς.

9 — *SGDI* 1341 : inscription au repoussé et au pointillé sur plaque de cuivre, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 51 et pl.

XXVIII 1 (A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge*, 1879, p. 270-271 et *SGDI* 1341 ; M.P. Nilsson, *Studien* p. 60 n. 4) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 460.

[θ]εὸς τύ[χα]·
[θε]όδωρον Στομίου Ἀρ-
[γε]θιῆ Μολοσσοὶ πρόξε-
[νον] ἐποίησαν αὐτὸν καὶ
[γενεὰ]ν καὶ ἀσφάλειαν
[καὶ ἀτέλειο]ν αὐτῶι καὶ ἐκ-
[γόνοις ἔδωκαν ἐ]μ πολέμωι
[καὶ ἐν εἰράναι].

l. 2 : Carapanos lit, à la fin de la ligne : Ἀν.
Fick préfère y voir : Ἀρ , le *N* n'est pas du tout certain sur la planche XXVIII 1.
l. 4-5 : Carapanos : [ἀτέλειαν] καὶ ἀσφάλειαν ἐν
Fick : [γενεὰ]ν καὶ ἀσφάλειαν ; la planche XXVIII 1 de Carapanos montre bien qu'il n'y a pas ἐν à la fin de la ligne.
l. 6 : Carapanos restitue [Ἀπειρ]ωι ; Fick le suit en restituant [ἐν Ἀπειρ]ωι ; Nilsson, *Studien*, p. 60 n. 4 note que les traces au début de la ligne peuvent être lues comme un *N* ; plutôt que de restituer une mention de l'Epire alors que la décision est prise par les Molosses, il restitue [καὶ ἀτέλεια]ν privilège qui accompagne fréquemment la proxénie.

10 — *SGDI* 1343 : fragment d'inscription au pointillé et au repoussé, publié par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 65 n° 24 et pl. XXXII 6 ; restitutions proposées par A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge*, 1879, p. 268-269 et reprises dans *SGDI* 1343 ; la plaque est au Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 499.

[Ἐπὶ προστάτα Μο]λοσσῶν Σ - -
[Ἀντ]γένει Θρασ - -
[κατοικο]ῦντι ἐν Δωδ[ώναι]
[αὐτῶι καὶ γένει ἐκ γενε]ᾶς ἔδωκε [τὸ]
[κοινὸν τῶν Μολοσσῶ]ν πολιτε[ίαν]
- - - - - - - - - - - [εἰς] τὸν ἅ[παντα χρόνον].

l. 1 : nous suivons ici les restitutions de Carapanos ; A. Fick proposait [ἀ Μο]λοσσῶν σ[υμμαχία] .
Les restitutions adoptées écartent cette *symmachia* des Molosses

qu'aucun document ne mentionne et reprennent le formulaire usuel : mention du *prostate* des Molosses et décision du *koinon* des Molosses suivant l'expression utilisée dans l'inscription des *synarchontes.*

11 — *SGDI* 1344 : fragment d'inscription au pointillé et au repoussé sur plaque de bronze, publié par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 66-67 n° 31 et pl. XXXIII 4 (A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge,* 1879, III, p. 269 et *SGDI* 1344) sans restitution du texte.

[Ἐπὶ προσ]τά-
[τα Μολ]οσσῶν
[... Ἀρ]κτᾶνο-
[ς ἔδωκ]αν Μο-
[λοσσοὶ π]ολιτεί-
[αν θεοδ]ώρωι Σ..
– – – – ωι.

l. 1 : le *tau* est en partie visible sur la planche de C. Carapanos.
l. 3 : la restitution de l'ethnique Arctane paraît sûre.

12 — Inscription au pointillé sur plaque de bronze, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 49 et pl. XXVII 1 (A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge,* III, 1879, p. 271 et *SGDI* 1336 ; W. Dittenberger, *Syll.*[1] 324 ; C. Michel, *Recueil* n° 317) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos, n° 466.

Θεὸς τύχ[α· Κ]λεωμάχωι Ἀτιντᾶνι οἱ σύ-
μμαχοι τῶν Ἀπειρωτᾶν ἔδωκαν ἐ-
ν Ἀπείρωι ἀτέλειαν ἐ-
πὶ βασιλέος Νεοπτο-
λέμου Ἀλεξάνδρου,
ἐπὶ προστά(τα) Δέρκα Μο-
λοσσῶν καὶ ἐντέλειαν.

l. 6 : la plaque porte seulement πρόστα.
l. 7 : les deux derniers mots auraient dû être placés après la mention de l'atélie, à la ligne 3 ; ils ont été oubliés et rajoutés à la fin.

13 — Inscription trouvée près de Radotovi, à côté du temple de Zeus Aréios à Passaron, gravée sur une base de calcaire brisée à gauche, publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 263-264, fig. 27b (signalée par R. Flacelière, J. et L. Robert, *Bull. épigr.,* 1939, 154 ; cf. P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus,* I, p. 54 n. 14 ; N.G.L. Hammond, *Epirus,* p. 650 ; S.I. Dacaris, *Cassopaia and the Elean colonies,* p. 69 n° 255, p. 85 n° 315 et n. 209) ; d'après la forme des lettres, l'éditeur date le texte du début du IIe siècle avant J.-C.

- - - - - - - - -ΑΙΜΩΝΙ καὶ
[τὸ κοινὸν τῶν] Ἀπειρωτᾶν
[- - ἐπὶ προστά]τα Νικάνορος
- - - - - - - - -[Κ]ασσωπα[ίου].

Le texte qui est ici donné reprend celui établi par D. Evangélidis, à l'exception du génitif pluriel, à la ligne 2, qu'il faut lire, comme l'a bien observé P.R. Franke, Ἀπειρωτᾶν et non Ἀπειρωτῶν.
N.G.L. Hammond propose des restitutions beaucoup plus larges mais qui ne reposent sur aucun fondement solide, ni pour les noms propres ni pour la mention d'un stratège :

.....αιμωνι και.....
στραταγοῦντος] Ἀπειρωτᾶν [Λύκου Καρ
ωπου ἐπὶ προστά]τα Νικάνορος [Ἀριστο
μένεος] Κασσωπα[ίου

Il est plus prudent de s'en tenir à la remarque de R. Flacelière, J. et L. Robert qui parlent d'un « fragment, peut-être une dédicace, mentionnant les Epirotes et un Kassopaien ».

14 — Inscription gravée sur une base trouvée par S.I. Dacaris près de l'angle Sud-Est du bouleutérion de Dodone et publiée par lui, *PAAH*, 1965 (paru en 1967), p. 59, la (cf. G. Daux, *BCH*, 90, 1966, p. 847 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1967, 335 ; *SEG* XXIV, 1969, 449 ; S.I. Dacaris, *Archaeological Guide to Dodona*, Jannina, 1971, p. 23 et pl. 9, 1) ; elle est datée des années 230-219, avant la destruction du sanctuaire par les Etoliens de Dorimachos.

Βυλλιόνων τὸ κοινὸν Κρίσωνα
Σαβυρτίου Μολοσσὸν Κυεστὸν
ἀρετᾶς ἕνεκεν καὶ εὐνοίας
τᾶς εἰς αὐτούς.
5 Ἀθηνογένης ἐποίησε.

15 — Inscription gravée sur une autre base trouvée au même endroit et publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1965, p. 63 (cf. G. Daux, *BCH*, 90, 1966, p. 847 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1967, 335 ; *SEG*, XXIV, 1969, 451) ; ce Molosse honoré doit être le fils du précédent ; sa statue est l'œuvre du même artiste, Athénogénès que S.I. Dacaris identifie avec l'Argien, fils d'Aristoménès, connu à Epidaure ; elle est de la même époque.

[Τὸ] κοινὸν τῶν Ἀπει[ρωτᾶν]
[Μ]ενέλαον Κρίσων[ος]
[Μ]ολοσσὸν Κυεστὸν ἀρετᾶ[ς]
[ἕ]νεκεν καὶ εὐνοίας τᾶς
εἰς αὐτούς.
Ἀθηνογένης ἐποίησε.

16 — Inscription gravée sur la même base que l'inscription honorifique du *koinon* des Bylliones pour Crison, mais en-dessous et en caractères plus petits ; elle a été publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1965, p. 59, 1b (cf. G. Daux, *BCH*, 90, 1966, p. 847 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1967, 335 ; *SEG*, XXIV, 1969, 448) ; fin du IIIe siècle avant J.-C.

Τύχηι ἀγαθῆι· διαλεγέντος Μυρτίλου Χάονος περὶ προξενίας Καλλιμήλωι Σιμαλίου Βοιωτίωι καὶ ἀπολογιξαμένου διότι εὔνους ὢν διατελεῖ τῶι ἔθνει τῶν Ἀπειρωτᾶν, ἔδοξε τοῖς Ἀπειρώταις Καλλίμηλον Σιμαλίου Βοιώτιον πρόξενον εἶμεν Ἀπειρωτᾶν καὶ αὐτὸν καὶ ἐγγόνους, ὑπάρχειν δὲ αὐτῶι καὶ πολιτείαν ὅπει κα χρῆζη τᾶς Ἀπειρου καὶ ἀσφάλειαν καὶ πολέμου καὶ εἰράνας τὰ ἀπὸ Ἀπειρωτᾶν καὶ ἀτέλειαν καὶ ἐντέλειαν καὶ τὰ λοιπὰ τίμια καθὼς καὶ τοῖς ἄλλοις προξένοις.

17 — Inscription gravée sur une base voisine, publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1965, p. 62 (cf. G. Daux, *BCH*, 90, 1966, p. 847 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1967, 335 ; *SEG*, XXIV, 1969, 450).

Τὸ κοινὸν τῶν Ἠπειρωτῶν
Μύλωνα Σωσάνδρου
Θεσπρωτὸν ἀρετῆς
ἕνεκεν καὶ εὐνοίας
τῆς εἰς αὐτούς.

18 — Inscription de dédicace gravée sur un bloc rectangulaire qui constitue l'autel du bouleutérion de Dodone, publiée par S.I. Dacaris, *Ergon*, 1968 (1969), p. 51-53 ; *PAAH*, 1968 (1970), p. 47-51 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1969, 347 ; J.P. Michaud, *BCH*, 94, 1970, p. 1020).

Χάροψ Μαχατᾶ

Θεσπρωτὸς Ὀπατὸς

Διὶ Νάωι καὶ Διώναι

καὶ Διὶ Βουλεῖ.

19 — Inscription d'Ambracie gravée sur une stèle de 28,5 cm. de diamètre ; hauteur de l'inscription : 24 cm. ; longueur de celle-ci : 38 cm. ; h. l. : 1,2 à 1,5 cm. ; les deux premières lignes sont très endommagées ; l'inscription est à dater vers le milieu du IIe siècle avant J.-C. ; Musée d'Arta, n° 24 ; elle a été publiée par N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 611 et fig. 32 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1968, 314 ; E. Will, *RPh*, 43, 1969, p. 109 ; *SEG*, XXIV, 1969, 412 ; F. Papazoglou, *ZAnt*, 1970, p. 135 n. 49 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1972, 246) ; photographie : planche IV.

Ἐπὶ ..Α - - - - -

Φύλιππος [πρύτανις]

καὶ συνπρυτάνι[ς] Ἑστίαι Διὶ

Κάλλων Νικοσθένεος,

Σιλανὸς Παυσῶνος,

Θράσων Κλεομήδεος,

Νύκαρχος Λεοντίσκου,

Λύκος μάντις.

- 1.1 : Hammond ne mentionne pas cette première ligne très incomplète.
- 1.2 : Le nom de Philippos est peut-être plutôt suivi par son patronyme et, éventuellement, un ethnique, sans que soit rappelé sa fonction de prytane que la ligne 3 permet de lui attribuer.
- 1.3. : Hammond lit :καὶ συνπρυτανιμς τ..ι Δι alors que la photographie de l'estampage permet une lecture certaine.
- 1.6. : Hammond lit : Κλεομιδεος.
- 1.7. : Hammond lit : Λεοντισιου ; la correction est déjà proposée dans le *SEG*.

Il est évident que ce texte ne peut en rien être utilisé pour prouver la présence de Philippe V de Macédoine à Ambracie ; il s'agit seulement d'une dédicace d'un prytane Philippe et de ses collègues au prytanée à Hestia et à Zeus.

20 — Lamelle de plomb de l'oracle de Dodone publiée par D. Evangélidis, *PAAH*, 1932, p. 52, n° 1 (cf. P. Roussel, *REG*, 47, 1934, *Bull. épigr.*, p. 230) ; corrections par A. Wilhelm, *Griechische Inschriften rechtlichen Inhalts, Pragmateiai* de l'Académie d'Athènes, tome 17, fasc. 1, 1951, p. 55-56 et *APF*, 15, 1953, p. 55 ; cf. J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1953, 116 et 1955, 143 ; *SEG* XIII (1956), 397 ; H.W. Parke, *The oracles of Zeus*, p. 262, 9 ; Evangélidis la date du Ve s.

Ἐπερωτῶντι τοὶ δίαιτοι τὸν Δία τὸν Νάϊον καὶ
[τὰν Διώναν περὶ - - - ἢ ἀναλισκόντοις τὰ χρήμα].
τα ἰς τὸ πρυτανῆον τὰ πὰρ τᾶς πόλιος ἔλαβε δικαίως
[ἐσσεῖται αὐτοῖς λώιον καὶ ἄμεινον].

Διαίτοις· ἀναλῶσαι ἰς τὸ πρυτανῆον δικαίως τοῦτα.

21 — *SGDI* 1590 : lamelle de plomb publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 70 et pl. XXXIV 2 (H.R. Pomtow, *Jahrbuch für klassische Philologie*, 29, 1883, p. 318 n° 5 ; O. Hoffmann, *SGDI* 1590 ; H.W. Parke, *The oracles of Zeus*, p. 262, 8) ; cf. N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 537 qui veut restituer à la première ligne un *koinon* des Diaitoi !

Ἐπερωτῶντι τὸ κοινὸν τῶν - - -
ων Δία Νᾶον καὶ Διώναν μα - - -
τι αὐτοῖς συμπολειτεύουσι[ν]
μετὰ Μολοσσῶν ἀσφαλῆ ἦι.

Si W.W. Tarn, *Antigonos Gonatas*, p. 56 n. 41 date cette inscription du IVe siècle, C. Carapanos, H.R. Pontow et O. Hoffmann sont d'accord pour la placer beaucoup plus tard, je pense au IIe siècle avant J.-C. ; H.W. Parke pense même à la fin de ce siècle ou au Ier siècle avant notre ère.

l. 2 : Carapanos : κα[τὰ] (à la fin de la ligne)
Hoffmann : ἢ α[ὐ]-
Parke : μα - - -.

22 — Tablette oraculaire de Dodone en plomb, publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1967 (paru en 1969) p. 49 n° 5 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1969, 348, n° 5) ; l'éditeur date ce fragment du IVe siècle d'après la forme des lettres.

[Ζεῦ Νάιε καὶ Διώνα Νά]ΐα, θέμι καὶ Ἀπολλ[ον - - -]

[- - - - σω]τηρίας καὶ τύχας α - - -

23 — Tablette oraculaire de Dodone en plomb, dont le texte daté par l'éditeur de la première moitié du IIIe siècle est complet, publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1967 (paru en 1969) p. 50 n° 7 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1969, 348, n° 7).

Ὦ Ζεῦ καὶ θέμι καὶ Διώνα Νάΐοι, Ἀρχεφῶν
τὰν νᾶ ἄν ἐναυπαγήσατο<ν>, κελο-
μένου τῶ Ἀπόλλωνος, ἔχω κατὰ χώ-
ραν· καὶ σωτηρία μοι ἔσσεται καὶ ἐμὶν
καὶ τᾶι ναΐ, αἴ κα vac. καὶ τὰ χρέα ἀποδ(ώ)σω.

l. 2 : Νᾶ est la forme dorienne de ναῦν.
la lettre *nu* a été effacée par le graveur.

Comme le relèvent J. et L. Robert, cette tablette témoigne du culte de Thémis à Dodone, comme à Delphes et Olympie ; Dacaris en tire argument pour attribuer à Thémis le petit temple à l'Ouest de la « maison sacrée » de Zeus Naios.

24 — Tablette oraculaire de Dodone en plomb, que l'éditeur date du Ve siècle, publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica*, 10, 1935, p. 258 n° 24.

Ζεῦ Νάιε καὶ Διώνη καὶ Σύννα[οι αἰ] -
[τῶ ὑ]μᾶς ἀγαθεῖ τύχει δοῦναι ἐ[μοὶ τὰν]
γᾶν ἐργαζομένωι καὶ ἐν .....
....ειλ.

25 — Lamelle de plomb de l'oracle de Dodone qui rapporte la prière adressée à Zeus Naios, à Dioné et aux dieux de Dodone par l'athénien Diognétos fils d'Aristomède, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 81 n° 23, pl. XXXVIII 3 (H.R. Pomtow, *Jahrbuch für Klassische Philologie*, 29, 1883, p. 333, n° 23 ; O. Hoffmann, *SGDI* 1596 ; H.W. Parke, *The oracles of Zeus*, p. 263, 2).

[θεός. Τύχη] ἀγα[θῆ]
δέσποτα ἄναξ Ζεῦ Νάΐε καὶ Διώνη
καὶ Δωδοναῖοι, αἰτεῖ ὑμᾶς
καὶ ἱκετεύει Διόγνητος Ἀριστομή-

5 δου Ἀθηναῖος δοῦναι αὐτῶι
καὶ τοῖς ἑαυτοῦ εὔνοις ἅπασιν
καὶ τεῦ μητρὶ Κλεαρέτει καὶ

L'inscription ne paraît pas avoir été gravée jusqu'à la fin.
l. 6 : Pomtow et Hoffman corrigent εὔνοις en ἐ(κ)[γ]ό̣νοις.

26 — *SGDI* 1370 : fragment d'inscription au pointillé sur plaque de cuivre, publié par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 64 et pl. XXXII 3 (A. Fick, *Bezzenberger's Beiträge,* 1879, p. 282 et *SGDI* 1370) ; forme des lettres : Є, Ϲ, ω.

- ν ἀγωνοθέ[ταν] -
[Ἀγ]δρομάχου - -
[τὸ κοινὸν τ]ῶν Θεσπρωτ[ῶν]
[καὶ] τοὶ ναϊκοὶ εὐ[θυνοι]
[- ἕ]ενα

L'intérêt de ce texte tient à la mention d'un agonothète et, si la restitution est exacte, des *naïcoi euthynoi* ; de plus, il a été longtemps le seul témoignage épigraphique prouvant l'existence du *koinon* des Thesprôtes, jusqu'à la publication de l'acte d'affranchissement trouvé à Goumani (cf. *infra,* p. 576, n° 49). La datation de ce fragment d'inscription de Dodone a donné lieu à des interprétations variées : P.R. Franke, *Alt-Epirus,* p. 45 n. 198 retient la période 330-230 ; S.I. Dacaris, *AD,* 16, 1960, p. 30 n. 64 et *AE,* 1959, p. 148 n. 3 place ce document au plus tôt au IIIe siècle et, dans *Thesprôtia,* p. 86, n° 251, il le situe au début du IIe siècle. La forme des lettres plaide pour une date basse et l'utilisation de l'agonothète comme éponyme renforce cette opinion et conduit à considérer cette inscription comme postérieure à 167.

27 — Fragment de stèle de marbre, trouvé à Dodone et publié par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 252 n° 8 ; l'éditeur date l'inscription de l'époque romaine.

[ἀγ]ωνοθέταν
..του τοῦ Λυσα-
νίου... . τῶν δὲ Μο

28 — Inscription gravée sur une base de statue à Dodone, signalée par S.I. Dacaris, *AD,* 16, 1960 (paru en 1962), p. 36 *(SEG,* XXIII, 1968, 472), en l'honneur de Livie femme d'Auguste.

Ἀγωνοθετο[ῦντος - - - -]
του.μ. Μο[λ]οσ[σοῦ]

τὸ κοινὸν τῶν - - - - -
Λυβίαν τὴν - - - - - -
Καίσαρος Σε[βαστοῦ].

29 — Inscription gravée sur une plaque de calcaire blanc trouvée à Radotovi, l'antique Passaron, et publiée par D. Evangélidis, *AE*, 1914, p. 239, n° 20 (cf. N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 651 n. 2).

Ἀγωνοθετοῦντ[ος]
Φορμίσκου τοῦ Φι[λίππου]
Ἀντιγονέος Ἀγεμό[να].

La dédicace est faite à une divinité qui pourrait être Artémis Hagemona, dont le culte est connu à Dodone par une inscription dont la traduction (en allemand) est donnée par R. Kekule von Stradonitz et H. Winnefeld, *Bronzen aus Dodona in den königlichen Museen zu Berlin*, p. 41-42 (cf. aussi A. Wilhelm, *APF*, 15, 1953, p. 78 et P. Amandry, *La Mantique apollinienne à Delphes. Essai sur le fonctionnement de l'Oracle*, Paris, 1950, p. 171). »

30 — Fragment d'une inscription lue par Cyriaque d'Ancône que S.I. Dacaris a retrouvé à Jannina : G. Daux, *BCH*, 84, 1960, p. 744-45 a donné la coupe des lignes ; cf. P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus*, I, p. 30 n. 17 et pl. 58, 4 ; *JHS*, 1960, p. 14 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1962, 172 ; S.I. Dacaris, *AD*, 16, 1960, p. 31 n. 64. Datée de la 68e Actiade, elle est de l'année 241/2 après J.-C.

[Ἡ πόλις]
[τὸν ἀγωνοθέτην Διὸς]
[Νάου καὶ Διώ]ης ἱερέα
[Σεβαστῶν καὶ ἀγωνοθέ-
[την μεγάλων Ἀκτίων
[Καισαρίων, Ἀκτιάδος
[ΞΗ, Πα]πλιον Μέμμ[ιον]
[Λέοντα, φιλόπατριν]
[καὶ φιλόσοφον].

31 — Deux inscriptions identiques gravées sur le bord de vases publiées par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 45 n° 16, pl. XXV 2 (*SGDI* 1371) et p. 46 n° 17, pl. XXV 2ter.

Ἐπὶ ἀγωνοθέτα Μαχάτα Παρθαίου Διὶ Νάοι καὶ Διώναι.

C. Carapanos fait observer que, dans le premier texte, le graveur a écrit, par erreur Νάου et Δώναι alors que le second texte contient bien Νάοι et Διώναι , si bien que A. Fick, *SGDI* 1371, en écri-

vant Νάου καὶ Διώνα une donne le texte d'aucun des deux vases exactement, mais emprunte aux deux.

C. Carapanos fait erreur en voulant reconnaître dans cet *agonothète* du nom de Machatas Parthaios le fils de Charops l'Ancien ; on sait maintenant que celui-ci est Thesprôte Opatos (cf. *supra* p. 258 et inscription 18) ; quant au rapprochement Parthaios- Parthinos, il est aussi douteux ; le nom de Machatas est très courant dans les actes d'affranchissement de Bouthrôtos où au moins cinq propriétaires d'esclaves différents portent ce nom ; tout au plus peut-on retenir que ce nom est plus courant en Chaonie qu'à Dodone, cf. L. Robert, *Noms indigènes,* p. 219.

32 — *SGDI* 1338. - Inscription gravée sur deux fragments d'une plaque de bronze, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* I, p. 53, n° 7 et II, pl. XXIX, 2 et reprise par A. Fick, *Bezzenberger Beiträge,* III, 1879, p. 268 et *SGDI* 1338.

[Στραταγοῦντος Ἀπει̣ρω-
[τᾶν Ἀ̣ντινόο̣υ Κλαθρ̣ιοῦ, λ' Ἀ-
[λιοτρ̣]οπίο̣υ, ΓΠ Παρμε̣ν̣ισκος
Δεξάνδ̣ρου, ποθόδ̣ωμα
5 γραφο̣μ̣ένου πο̣τὶ τὰν ἐκ-
κλη̣σ̣ίαν [Δ]αμάρ̣χου τοῦ Δα-
μέα Ἀχαι̣ο̣ῦ καὶ σ̣ι̣τουμέ-
νου πολιτε̣ί̣αν, ἔδ̣ο̣ξε τοῖς
Ἀπειρώταις [πολίτ̣α̣ν εἶ̣μεν
10 [Δ]άμαρχον Δ̣αμέα Ἀχαι̣ὸ̣ν κα-
ὶ ὅμοιον τοῖς ἄ̣[λ]οις Ἀπ̣ει-
ρ̣[ώ̣]τα̣ι̣ς.

Traduction. — Sous le stratège des Epirotes Antinoos, Clathrios, le 30 du mois Haliotropios, Parméniscos fils de Dexandros étant prostate, Damarchos fils de Daméas, Achéen, ayant proposé le décret devant l'Assemblée et demandant la citoyenneté, il a plu aux Epirotes que Damarchos fils de Daméas, Achéen, soit citoyen et semblable aux autres Epirotes.

Notes critiques.

l. 2 : remplacer la restitution Κλαθιατοῦ par Κλαθριοῦ . Cet ethnique est nettement lisible sur l'inscription *SGDI* 1339 pour un stratège Antinoos, certainement le même que dans le présent texte, mais pas

durant la même année, comme le montrent le nom du second éponyme qui accompagne le stratège dans l'une et dans l'autre inscriptions, et surtout la précision, jusqu'alors passée inaperçue, qu'Antinoos exerçait la stratégie pour la seconde fois lors du décret contenu dans le texte *SGDI* 1339. Le même ethnique Clathrios figure dans l'acte d'affranchissement publié par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1969, p. 35, l. 13 (inscription 75, *infra*, p. 589), et il s'applique à un témoin qui s'appelle également Antinous (la différence d'orthographe n'est pas grave, Polybe XXVII 15, 7 et XXX 7, 2 écrit toujours Antinous pour parler de l'homme politique important qui, avec Céphalos, prend le parti de Persée et qui doit certainement être le même que ce stratège) ; ce témoin Antinous est fils d'Aleximachos ; est-il, encore une fois, le même personnage ? On peut le penser, mais il faut tout de même noter que d'autres Antinous apparaissent dans des inscriptions de Dodone : le témoin suivant de l'inscription *PAAH*, 1969, p. 35, l. 14 est un Antinous fils de Nicomachos, malheureusement l'ethnique manque ; de même, un Antinous fils de Docimos est témoin dans l'inscription publiée par D. Evangélidis, *Epeir. Chronica*, 10, 1935, p. 248, n° 3, l. 8, mais il ne peut être le stratège mort en luttant contre les Romains, avant ce texte qu'on date de 164 ; un autre Antinous est témoin dans le fragment publié par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, II, pl. XXXIII 14 ; enfin, un dernier Antinous qui est fils d'Antipatros affranchit dans un texte inédit de Dodone (n° 2670 du Musée de Jannina, cf. *infra*, p. 590) ; en revanche, aucun Antinous ne se rencontre dans les inscriptions de Bouthrôtos, ce qui laisse penser qu'il s'agit plutôt d'un nom molosse ou de Thesprôtie méridionale. S.I. Dacaris, *Thesprotia*, n° 255, signale la correction de l'ethnique et le classe parmi les noms de tribus thesprôtes.

l. 3 : la restitution du nom du mois est proposée par A. Fick, *SGDI* 1338 en note sous la forme Αποτροπίου; cette proposition est reprise par D. Evangélidis, *Epeir. Chronica*, 10, 1935, p. 250, qui préfère Haliotropios au Apotropios de Fick ; ce dernier est suivi par N.G.L. Hammond, *Epirus*, p. 649 ; l'abréviation du *prostate* s'impose devant ce nom se terminant en -niscos et nous proposons, par exemple, Parméniscos.

l. 4 : la restitution [ποθόδ]ωμα s'impose, plutôt que [δικαί]ωμα que proposait C. Carapanos, *Dodone*, I, p. 53 ; elle a été retenue par A. Fick, d'après l'inscription suivante *SGDI* 1339, et par A. Wilhelm, *Attische Urkunden*, V, p. 68 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1942, 94).

33 — Inscription gravée sur une pierre calcaire, longtemps déposée dans l'abside de la basilique paléochrétienne de Dodone et rapportée maintenant au musée de Jannina ; publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, I, p. 114, reprise par A. Fick, *Bezzenberger Beiträge*, III, 1879, p. 269-270 et *SGDI* 1339, E. Schwyzer n° 404 et C. Michel, *Recueil*, n° 318 ; dimensions de la pierre : 0,70 × 0,70 ; dimensions de l'inscription : 0,40 × 0,68 ; forme des lettres : Ϲ, Ε, Ω, Α ; photographies : planche V et couverture.

'Αγαθᾶι τύχαι·
[Στρ]αταγοῦντος 'Απειρωτᾶν 'Αντινόου Κλαθρι-
[οῦ] το β', γραμματεύοντος δὲ συνέδροις Δοκίμου
τοῦ Κεφαλίνου Τορυδαίου, Γαμιλίου ἐμ Βουνείμαις ἔκτ-
αι ἐφ' ἱκάδι, [Π]ή Λύσων Εὐρώπιος, ποθόδωμα γραφαμένου
Λυσα-
νία τοῦ Νικολάου Καριώπου περὶ προξενίας Γαΐωι
Δάζου Πολ-
φεννίωι Βρεντεσίνοι καὶ ἀπολογιζομένου τὰν
εὔνοιαν, ἂν
ἔχων διατελεῖ ποτὶ τοὺς 'Απειρώτας, δι' ἃς οἴετο
δεῖν τιμα-
θῆμεν αὐτονύ, ἔδοξε τοῖς 'Απειρώταις πρόξενον
εἶμεν αὐτ[ὸν]
Γαῖον Δάζου Πολφέννιον Βρεντεσῖνον καὶ αὐτὸν καὶ
ἐκ[γό]-
νους, ὑπάρχειν δὲ αὐτῶι καὶ ἀτέλειαν καὶ ἐντέλειαν
καὶ ἀ[σφά]-
λειαν καὶ πολέμου καὶ εἰράνας τὰ ἀπὸ 'Απειρωτᾶν
καὶ γᾶς
καὶ οἰκίας ἔγκτασιν ἐν 'Απείροι καὶ τὰ λοιπὰ
τίμια πάντα [κα]-
θὼς καὶ τοῖς ἄλλοις προξένοις.

Notes critiques.

Entre la première et la seconde ligne, c'est-à-dire entre la formule d'invocation et l'intitulé, le lapicide a gravé en caractères beaucoup plus petits et peu marqués comme une ébauche le texte même de la ligne 2 et d'une partie de la ligne 3 jusqu'à γραμματεύον- et c'est là un moyen commode de vérifier les corrections que nous allons apporter à cette partie du texte ; cf. D. Evangélidis, *PAAH*, 1929, p. 129.

l. 2 : comme le montrent les photographies de la pierre et de l'estampage, la ligne se termine par Κλαθρι- et non Κλαθι-. (C. Carapanos I p. 114, A. Fick, E. Schwyzer, C. Michel) ; c'est l'ethnique Clathrios

et non Clathiatos qui disparaît donc complètement (cf. inscriptions 32, note critique l. 2, *supra* p. 553-554).

l. 3 : les deux dernières lettres de l'ethnique manquent au début de la ligne [ου] ; on voit ensuite ΤΟ|Β|, comme si le *bêta* était encadré de deux barres de ponctuation ; il s'agit là, sans aucun doute, d'indiquer que ce magistrat occupe la stratégie pour la seconde fois, ce qui explique clairement la différence de date des deux inscriptions : *SGDI* 1338 est de l'année où Antinoos exerce la stratégie pour la première fois, la présente inscription lui est postérieure de quelques années et, très normalement, le *prostate* n'est pas le même.

l. 4 : Βουνεύμαις et non Βουνύμαις (C. Carapanos, A. Fick, E. Schwyzer, C. Michel), ce qui rejoint précisément l'orthographe donnée à ce nom par Etienne de Byzance, *s.v.* Βούνειμα ; à la fin de la ligne, il n'y a pas lieu de corriger l'inscription comme si le lapicide avait omis une lettre, en écrivant ἕκτ(α)ι (Fick, Schwyzer, Michel) Carapanos écrit ἕκτι|καὶ εἰκάδι.

l. 5 : ce n'est pas καὶ εἰκάδι , mais -αι ἐφ' εἰκάδι, c'est-à-dire le 6e jour après le 20e, donc le 26 du mois Gamilios ; le nom du *prostate* n'est pas Λύων mais Λύσων, le *sigma* lunaire est très visible avant l'*oméga*, qui est formé d'une lettre moins haute comme on l'observe nettement dans l'ethnique qui suit.

l. 6/7 : le bénéficiaire du décret n'est pas Gaios Dazoupos Rennios, mais Gaios fils de Dazos Polfennios.

l. 14 : on ne peut pas lire, au début de la ligne, ὅσα mais -θώς et on peut alors restituer, au bout de la ligne précédente, les deux lettres [κα].

Traduction. — A la bonne fortune. Sous le stratège des Epirotes Antinoos Clathrios, stratège pour la seconde fois, Docimos, fils de Céphalinos, Torydaios étant secrétaire des synèdres, le 26 du mois Gamilios d'après le calendrier de Bouneima, sous le prostate Lysôn Eurôpios, Lysanias, fils de Nicolaos, Cariôpos ayant proposé un décret à propos de la proxénie en faveur de Gaios, fils de Dazos, Polfennios de Brundisium et exposant le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve envers les Epirotes, dévouement pour lequel il proposait qu'il soit honoré, il a plu aux Epirotes que Gaios, fils de Dazos, Polfennios de Brundisium soit proxène, lui et ses descendants, que lui soient accordés l'atélie, l'entélie, la sécurité en temps de guerre et en temps de paix de la part des Epirotes et le droit de posséder terre et maison en Epire et tous les autres honneurs comme les autres proxènes.

Commentaire. — Outre les renseignements institutionnels développés dans le chapitre III de la IIe Partie, dont certains ne sont pas négligeables, en particulier cette possibilité d'itération de la stratégie, qui n'était pas connue jusqu'à présent, cette inscription demande quelques mots de commentaire à propos du bénéficiaire du décret. Il faut renoncer à son propos à toutes les explications concernant un nommé Gaios Dazoupos Rennios, malgré l'intéressant rapprochement proposé par Münzer (1). Comme l'a bien vu M.J. Bousquet, la pierre porte mention de Gaios, fils de Dazos, Polfennios. Le mode de désignation n'est pas

conforme à l'usage latin, mais à cette date et dans cette région, qui a été longtemps marquée par des influences venant de la rive orientale de la mer Adriatique et de la mer Ionienne, l'absence du *cognomen* n'est pas étonnante : ce Caius Pulfennius est fils d'un Dazos, qui porte un nom illyrien bien connu (2), mais il faut se rappeler que les noms illyriens sont fréquents dans cette région d'Italie du Sud ; rien ne permet donc d'assurer qu'il s'agit d'un affranchi importé de fraîche date de la rive orientale de l'Adriatique ; il peut être d'une famille indigène établie en Messapie depuis des siècles, qui a gardé l'usage des noms illyriens. Le nom de famille Pulfennius est connu aussi : H. Dessau (3) en cite plusieurs exemples : Q. Pulfennius Q.f. Mevianus, Sex. Pulfennius Rufus, Pulfennia T.f. Sabina.

Il est malheureusement impossible de préciser quel service ce Caius, fils de Dazos, Pulfennius a rendu aux Epirotes pour être ainsi honoré par le *koinon* ; Brundisium est le port où débarquent les ambassadeurs épirotes qui se rendent à Rome ; il n'est pas impossible que ce Caius Pulfennius ait été l'hôte des envoyés du *koinon* et soit remercié par ce décret des services rendus.

Ainsi éclairé, ce décret de proxénie ne peut évidemment dater de la dernière période de la guerre, puisqu'après 170 Antinoos a définitivement choisi le camp macédonien ; il est même très vraisemblable que l'attribution de ces privilèges à un habitant de Brundisium (4) est antérieure à la guerre ; on peut retenir la période 175-170 et naturellement placer plusieurs années plus tôt le décret *SGDI* 1338, daté de la première stratégie d'Antinoos, sans qu'on sache si la loi épirote fixait le nombre d'années devant séparer deux élections à la stratégie d'un même personnage. Polybe (5) affirme bien qu'Antinoos et ses amis dirigeaient les affaires publiques au moment où Charops le Jeune commence à faire naître les divisions entre Epirotes ; Antinoos est l'homme central, celui autour duquel se groupent les hommes politiques du *koinon* : personnellement stratège, au moins, à deux reprises d'après les témoignages épigraphiques, il laisse cette magistrature à d'autres le reste du temps tout en continuant à animer la vie politique de la communauté épirote (6).

(1) — Münzer, dans *P W, s.v. Herennius* n° 1, col. 662 (1912) ; Il rapproche le nom de Gaios Dazoupos Rennios lu dans cette inscription d'un L. Rammius de Brundisium que Tite-Live qualifie de *princeps Brundisi,* qui a dénoncé le complot ourdi par le roi Persée contre les chefs de guerre et les ambassadeurs romains (Tite-Live, XLII 17, 2-9 ; 40, 9 ; 41, 4) Appien, *Macedonica* 11, 7-8, évoquant la même affaire, modifie le nom qui devient Erennios ou mieux Herennios ; Münzer conclut de ce rapprochement que l'inscription de Dodone fournit le véritable nom de cette illustre famille de Brundisium ; toute cette construction disparaît avec la mention de Rennios dans cette inscription.

(2) — Voir en particulier J. Hatzfeld, Les Italiens résidant à Délos, *BCH,* 36, 1912, p. 32 ; A. Mayer, *Die Sprache der alten Illyrier,* I, p. 114 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.,* 1956, 121 et 1958, 301 ; V. Toçi, *Studia Albanica,* VI 2, 1969, p. 165, épitaphe n° 4 (Dazaios) (J. et L. Robert, *Bull. épigr.,* 1970, 351) ; P. Cabanes, Inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, *Actes du colloque 1972 sur l'esclavage,* p. 193 et inscription XX, l.28 ; Dazoupos disparaît, par conséquent, complètement.

34 — Inscription trouvée à Dodone en 1966 par S.I. Dacaris, formée de deux fragments principaux de plaque de cuivre ; le premier composé lui-même de deux morceaux recollés avec une déchirure bien marquée au centre mesure 0,10 à 0,12 × 0,15 à 0,155 ; le second, qui a gardé l'emplacement d'un clou, en bas à gauche, mesure 0,112 × 0,10 à 0,14 ; Musée de Jannina, inv. n° 4571 ; lettres en pointillés, souvent très effacées et peu lisibles ; h.l. : 0,005. Le texte inédit est publié ici grâce à l'amabilité de S.I. Dacaris ; forme des lettres : ω, Ε, ε, Σ ; photographie : planche VI.

[Σ]ραταγοῦντος τῶν Ἀπειρωτᾶν Δέρδ[α]
.ειράκιου, ἐπὶ δὲ τᾶς χειρος ἀπο[τε]-
[θ]αγμένου Π[ο]λέμωνος Ὀπαδείου,
μηνος Πανάμ[ου] ΚΔ, ποτιπορευ-
[θ]έντος Μενάνδρου τοῦ θύτα καὶ ἀπολ[ο]-
[γι]αμένου Ἀντιπάτρωι - - - -Α - - -
- - - - - - ποτὶ πάντας εὐ - - - - -
- - - - - -ς τὰν ἀναστροφὰν π[α]ήσασθαι
- - - - -τὰν πολιτείαν αὐτῶι - - - -

[ἀνέ]γκλητος γεγόναμε[ν] - - - - - -
- καθ'αὐτὸν τέχνας εὐε - - - - - -
καὶ δεδόσθαι πολιτεία[ν αὐτῶι]
[καὶ] ἐκγόνοις κατὰ τὸν νόμ[ον, δεδόσθαι]
[δὲ αὐ]τοῦ καὶ γᾶς καὶ οἰκίας ἔνκτ[ασιν καὶ]
[ἀτέλ]ειαν καὶ ἐντέλειαν καὶ τὰ ἄ[λλα τίμια]
[ὅσα καὶ] τοῖς ἄλλοις πρ[ο]ξένοις.

(Suite des notes de l'inscription 33).

(3) — H. Dessau, *Inscriptions latinae selectae*, 5327, 8263, 6748.

(4) — L. Robert, *Hellenica*, II, p. 68-69 et 93 et VIII, p. 80 a rassemblé les textes comportant l'ethnique *Brentesinos*.

(5) Polybe XXVII 15, 7 ; cf. *supra*, p. 289.

(6) Sur le calendrier épirote, cf. *infra*, p. 560.

Traduction. — Sous le stratège des Epirotes Derdas .eiracios, Polémôn Opadeios étant chargé du secrétariat, le 24 du mois Panamos, Ménandros fils de Thytas s'étant présenté et ayant fait son rapport sur Antipatros (qui n'a cessé de se dévouer) en faveur de tous ... et qui a eu une conduite (digne de recevoir) la politeia... (Plaise aux Epirotes) puisqu'il a été sans reproche et qu'il a exercé une activité bienfaisante, que lui soit donnée la politeia pour lui et ses descendants selon la loi, qu'il reçoive le droit de posséder terre et maison et l'exemption de taxes et l'entélie et tous les autres honneurs comme aux autres proxènes.

Notes critiques.

L'établissement du texte est rendu très difficile par l'usure de la plaque qui ne permet plus de distinguer les pointillés ; seule, la seconde partie est plus facile à déchiffrer, ainsi que les cinq premières lignes du premier fragment ; le reste est illisible, sauf quelques mots de place en place, qui indique le sens général du texte mais rend délicate une restitution plus complète. On ignore aussi le nombre de lignes séparant les deux fragments.
l. 6 : le nom d'Antipatros paraît sûr, d'après les photographies que j'ai prises.
l. 7 : on s'attendrait à la mention des Epirotes : on lit seulement *EY*.

Commentaire.

Sans reprendre en détails ce qui figure dans le chapitre précédent, il faut rappeler que le décret daté du nom de stratège Derdas doit être proche de 205, puisque ce personnage est très certainement le même que cite Tite-Live (XXIX 12, 11) en compagnie d'Aéropos et Philippe comme « préteurs des Epirotes » lors de la paix de Phoinicé (sous la forme Darda) ; on a dit que le seul stratège de cette année 205 paraissait être Philippe, Derdas devant être là en tant que *prostate* des Molosses ou des Chaones. Il a dû accéder ensuite à la stratégie, il apparaît sur les monnaies du *koinon* (cf. P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus,* I, p. 156). Ici, son nom est suivi d'un terme qui doit être son ethnique, incomplet, .eiracios, qui n'est pas le nom d'une tribu jusqu'à présent connue en Epire.

Le deuxième magistrat présent dans ce décret est désigné par une formule inhabituelle qui correspond certainement à celui qui est chargé de la copie du décret, au secrétaire. Pourquoi avoir utilisé cette périphrase ? Est-il là comme remplaçant provisoire du *grammateus* ? C'est probable, mais, si c'est le cas, il doit s'agir d'une suppléance qui a une certaine durée puisque sa mention dans le décret a été jugée nécessaire. Le nom de Polémôn est très fréquent dans les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos ; il est suivi de l'ethnique Opadéios qui est, lui aussi, nouveau.

La ligne 4 commence par l'indication du mois et du jour de la décision. Le mois Panamos, qui n'était pas encore connu en Epire, mais qui était en usage à Argos, Epidaure, Mégare, Corinthe et en Béotie, est

donc le huitième mois du calendrier épirote qui nous est révélé, après :
Agrianios, sur une stèle de Bouthrôtos (1),
Apellaios, sur une inscription de Dodone (2),
Haliotropios, mois du solstice d'été à Dodone également (3),
Gamilios, à Dodone (4),
Datyios, connu à Dodone depuis 1956 (5),
Kranéios, peut-être pour Karnéios, à Bouthrôtos (6),
Phoinicaios, sur une inscription de Dodone récemment publiée (7).

Les deux grandes lettres qui suivent le nom du mois indiquent le jour où le décret est adopté : le 24 du mois Panamos.

Les motifs de la proposition sont malheureusement la partie la moins lisible de l'inscription et on ne sait pas quel est ce bienfaiteur. Les privilèges qui lui sont accordés ne sont en rien originaux ; la seule particularité est la référence au droit de cité qui est accordé « selon la loi », ce qui laisse entendre qu'il existe en Epire un règlement précisant les conditions d'accession à la *politeia* de la même façon qu'on y trouve une procédure réservée aux proxènes (8).

(1) — L.M. Ugolini, *Albania Antica*, III, p. 115 et fig. 117.
(2) — D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica*, 10, 1935, p. 248, n° 3.
(3) — Nom restitué dans l'inscription *SGDI* 1338 ; D. Evangélidis, *id.*, préfère proposer Haliotropios, cf. *supra*, p. 554.
(4) — SGDI 1339.
(5) — D. Evangélidis, *AE*, 1956, p. 1-13, mais l'identification du nom du mois revient à G. Daux, un nouveau nom de mois épirote, *BCH*, 80, 1956, p. 433-435.
(6) — L.M. Ugolini, *id.*, p. 207 et fig. 211.
(7) — S.I. Dacaris, *PAAH*, 1969, p. 35 (cf. J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1970, 348 en remarquant que A. Orlandos, *Ergon Arch. Et.*, 1969, p. 28, oublie les deux mois révélés à Bouthrôtos) ; Sur les noms de mois en Epire, voir l'étude d'A.E. Samuel, *Greek and Roman chronology*, Munich, 1972, p. 79, n. 12 (très incomplet) et la bonne mise au point de J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1973, 77.
(8) — Ph. Gauthier, *Symbola. Les étrangers et la justice dans les cités grecques*, Nancy, 1972, p. 231.

35 — Inscription sur pierre calcaire trouvée près du temple de Zeus Aréios à Passaron (entre Gardiki et Radotovi, à 11 km. au Nord de Jannina) et publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica*, 10, 1935, p. 261-263 (R. Flacelière, J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1939, 154), corrigée par L. Robert, *Hellenica*, I (1940), p. 95-105 (D. Evangélidis, *PAAH*, 1952 (1955), p. 310 n. 1 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1956, 144 ; *SEG*, XV (1958), 411 ; H.H. Schmitt, *Die Saatsverträge des Altertums*, III, n° 568) ; Musée de Jannina n° 399.
Photographie : S.I. Dacaris Οἱ γενεαλογικοὶ μῦθοι τῶν Μολοσσῶν 1964, pl. I a ; et *infra*, planche VII.

Προστατέ[ο]ντος Μολο[σσ]ῶν Λεον(?)]-
τίου Κυεστο[ῦ], Ἀτεράργω]ν δὲ [Ἀναξάν]-
δρου τοῦ Ἀμύντα ....λαίου [παραγε]-
νομένων παρὰ τῶν Περγαμ[ε]ων τοῦ τε]
προστάτα Νικάνδρου τοῦ Θευ[δότου],
Ἀνδρονίκου τοῦ Ἀναξάνδρο[υ, Ἱέρω(?)]-
νος τοῦ Ζωίλου Ἀκραλεστῶν, ca. 6-7 lettres
νος τοῦ Γέλωνος Χαράδρο[υ καὶ ἀνανε]-
ουμένων τὰν ἐξ ἀρχᾶς φιλία[ν καὶ προξε]-
νίαν αὐτοῖς ποθ'αὑτούς ἔδοξε [τῶι κοινῶι]
τῶν Ἀτεράργων ἀνανεῶσαι [τὰν οὖσαν]
ἐξ ἀρχᾶς φιλίαν καὶ προξενία[ν ποτὶ]
τοὺς Περγαμίους καὶ εἶμεν αὐ[τοῖς καὶ]
ἐκγόνοις κἀπ'αἰῶνος τὰν [φιλίαν καὶ]
προξενίαν.

— l. 1 : il n'est pas impossible qu'on doive restituer plutôt προστατε[ύ-οντος] qui est la formule courante dans les inscriptions d'Epire.
— l. 2 : l'ethnique Kuestos est maintenant connu dans deux autres inscriptions publiées par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1965, p. 59 1a et p. 63 (dans notre appendice épigraphique, p. 546) ; le nom du prostate des Aterargoi peut être aussi bien Alexandros qu'Anaxandros.
— l. 3 : il faut restituer à la fin de la ligne les trois syllabes [παραγε]- ; la dernière syllabe n'est pas au début de la ligne 4 qui commence par νομένων , contrairement au texte admis depuis D. Evangélidis.
— l. 4 : à la fin de la ligne, D. Evangélidis restitue [ἐπὶ] que L. Robert remplace, avec raison, par [τοῦ] ; c'est pour redonner 28 lettres à la ligne qu'il paraît utile de rajouter τε.
— l. 6 : le nom restitué en fin de ligne n'est pas sûr.

— l. 7 : D. Evangélidis : Ἀκραλέστων[ος] ; L. Robert considère Ἀκραλεστῶν comme un génitif pluriel ; la restitution [Ἥρω]νος proposée par D. Evangélidis est trop courte ; il manque, en réalité, 6 à 7 lettres, il faudrait donc restituer un nom propre plus long.
— l. 8 : D. Evangélidis : [ἐπικαλ]ουμένων
L. Robert : [καὶ ἀνανε]ουμένων
H.H. Schmitt supprime [καὶ] .

36 — Inscription trouvée à Kljös, publiée par C. Patsch, *Das Sandschak Berat in Albanien, Schriften der Balkankomission,* III, 1904, p. 119, fig. 97 ; L. Robert, *BCH,* 1928, p. 434, n. 5.

Πρυτανεύοντος Ἀσπίμμα τοῦ Πραυ[λου(?)],
στραταγοῦντος Δαμονίκου τοῦ Νικάν[δρου],
γυμνασιαρχοῦντος Κρατύλλου τοῦ Μαχά[τα],
ἐποιήθη.

37 — Bas relief trouvé à Selenica représentant un guerrier sacrifiant qui porte l'inscription suivante publiée par L.M. Ugolini, *Albania antica,* I, p. 193 n. 15, fig. 79 et 122 (A. Bruhl et L. Robert, *Albania,* 5, 1935, p. 44 et n. 45) ; photographie dans *Athene* (Chicago), XXIII, 4 (1963), p. 49 ; *SEG* XXIII (1968), 481 ; S. Anamali, *Iliria,* II, p. 92.

Πρυτανεύοντος Λυσῆνος
τοῦ Σωστρίωνος, τοξαρχοῦντος
Πάτρωνος τοῦ Εὐκλείδα.

38 — Dédicace trouvée près du théâtre d'Amantia (Ploça), publiée par F. Prendi, *Bulletin për shk. shoq.,* 1955, 3, p. 116-121 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.,* 1959, 232) ; elle est reprise par S. Anamali, *Iliria,* II, p. 91 et photographie p. 133, pl. XIII.

Διὶ Βουλεῖ
Ἀδύλος Ἀρχελάο[υ]
βουλαῖ γραμματευ[ς]
καὶ οἱ βουλευταί.

— l. 3 : J. et L. Robert ajoutent « ou γραμματεύ[ων] s'il y la place » ; d'après la photographie, il ne semble y avoir de place que pour une lettre.

39 — Inscription gravée sur une petite plaque de calcaire, encore insérée dans le mur d'une maison de Ploça (Amantia) d'après S. Anamali, *Iliria,* II, p. 92 n° 3, publiée par L.M. Ugolini, *Albania Antica,* I, p. 195-196, n° 17 et fig. 118, signalée par A. Bruhl et L. Robert, *Albania,* 5, 1935, p. 44 n. 40, reprise par S. Anamali, *Iliria,* II, p. 92.

Πρυτανεύοντος
Μενέμου τοῦ Δρι-
μάκου καὶ ἐπιμε-
ληθέντος τὸ Ἀφ-
ροδίσιον ἐπεσκευ-
άσθη.

— l. 3 : d'après le dessin de la figure 118, le *Mu* du début de la ligne n'a pas à être restitué, comme l'indique Ugolini ; il est bien sur la pierre.

L'éditeur date cette inscription d'époque romaine impériale, à cause des *sigma* et *epsilon* lunaires ; est-ce une preuve suffisante ? Cela reste bien douteux.

40 — Inscription gravée sur une plaque de bronze, entrée à l'Ashmolean Museum (Oxford) en 1912, publiée par L. Robert, *Hellenica*, X, p. 283-291, pl. XXXIX 1 (*SEG* XV (1958), 412).

Ἐπὶ πρυτάνιος
Μαίσωνος τοῦ
Φιλωνίδα Ἀμφινέος,
Διονύσωι
Ἀπελλέας Ἀλκαίου
Λίτας περιπολαρχήσας
καὶ ὁ γραμματευς καὶ οἱ
συμπερίπολοι
σκανὰν καὶ τὸ ἄγαλμα
ἀνέθηκαν. Ἡρακλειόδωρος
ἐπόησε.

— l. 10 : L. Robert : Ἡρακλεόδωρος.
La photographie montre bien le *iota*.

L. Robert, *Hellenica*, X, p. 285 écrivait : « le terme de συμπερίπολοι ne se retrouve que dans une dédicace, à l'antre Corycien sur le Parnasse, adressée à Pan et aux Nymphes par un Ambryssien et ses συμπερίπολοι » (*Etudes anatoliennes*, p. 108-110) ; à ce texte et à celui de l'Ashmolean Museum, on peut ajouter maintenant l'inscription inédite que S. Anamali doit publier et qui vient de la région de Tepelen (cf. *supra*, p. 385) et une dédicace à Artémis, trouvée à Médion, en Acarnanie, et publiée par Ph. Petsas, *Ath. Ann. Arch.*, 5, 1972, p. 252-254 et p. 496 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1973, 229 ; *BCH*, 97, 1973, 2, p. 325 et fig. 157).

41 — Inscription gravée sur une stèle trouvée dans le *katagôgion* de Cassopé, qui est une dédicace des stratèges de Cassopé à Aphrodite, publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1952 (1955), p. 356-358 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1956, 142 et 1959, 230 ; *SEG* XV (1958), 383) ; Musée de Jannina n° 2637 ; l'éditeur la date de la fin du IIIe siècle ou du début du IIe siècle avant J.-C.

Στραταγοὶ οἱ ἐπὶ
'Ανδρομένεος
πρυτάνιος, Λυ-
κώτας Λύκου,
Σάτυρος Θεοδώ-
ρου, Φίλανδρος
Σωσάνδρου,
Σωτίων Λυκώ-
που καὶ ὁ γραμ-
ματεὺς 'Αρί-
σταρχος 'Αρι-
στομένεος,
'Αφροδίτ[αι].

42 — Dédicace des stratèges de Cassopé à Zeus Sôter, gravée sur une stèle de calcaire (0,77 × 0,22 à 0,165 × 0,245) retaillée sur le côté gauche, ce qui supprime les premières lettres de chaque ligne, sauf la dernière ; elle a été publiée par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1954 (1957), p. 201-209 (P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus*, I, p. 54 n. 20) ; Musée de Jannina, n° 2638 ; bien qu'elle soit postérieure à l'époque qui nous intéresse (Ier siècle avant J.-C.), il paraît utile de donner ici le texte de cette inscription peu connue : photographie : planche VIII.

[Ε]πὶ πρυτάνιος
[Αρ]ιστίππου,
[σ]τραταγοὶ
Φιλῶτας
...μωνος,
[Μενέ]δαμος

...λωνος,
..κύρων
[Ἀ]λεξάνδρου,
10 rasura //////////
[Φύ]λανδρος
[Ἀ]λκάνορος,
Διὶ Σωτῆρι.

— l. 5 : Dacaris et Franke : [Κῦ]μωνος ; le nom restitué est trop court.
— l. 6 : Dacaris : [Εὔ]δαμος ; Franke : [Σώ]δαμος, d'après le nom qui figure sur des monnaies de Cassopé ; les deux noms restitués sont trop courts ; nous proposons Ménédamos, nom connu à Cassopé, dans une inscription de Thyrréion, *IG* IX 1^2, 312 du IIe siècle avant J.-C..
— l. 7 : là encore, la restitution proposée [Φύ]λωνος est trop brève.
— l. 8 : même remarque pour [Σ]κύρων.
— l. 10 : cette ligne a été martelée ; placée entre les troisième et quatrième stratèges, on ne voit pas à quelle mention elle pouvait correspondre.

43 — Inscriptions gravées sur une large pierre réutilisée dans le pavement à l'Ouest du temple d'Asclépios, à Bouthrôtos, publiées par L.M. Ugolini, *L'acropoli di Butrinto*, p. 206-207 (J.H. Oliver, *AJPh*, 68, 1947, p. 104 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1948, 98) ; j'ai revu et estampé la pierre en 1974, mais elle est de moins en moins lisible et, seule, la partie gauche du décret de proxénie est encore vérifiable.

Τοῖς θε[οῖς].

Ἀπολογιζομένου Νικά[ν]δρ[ο]υ τοῦ [προ]στάτα
τῶν Πρασαίβων τᾶι βο[υ]λᾶι καὶ τᾶι ἐκκλησίαι τῶν
Πρασαίβων περὶ προξενίας Μοσχί[δα]ι Ε[ὐ]νίσκου Κορκυ-
ραίωι καὶ τᾶι γυναικὶ αὐτοῦ Λυ[κ]οι...ουιανστω..καὶ
5 οἰομένου δε[ῖ]ν δοθῆμεν αὐτο[ῖ]ς π[ρ]οξενίαν σ[υ]νεπ[αι]ν[έ]-
σαντος Λυκίσκου τοῦ Λύκου Ὀ - -υ, ἔδοξε τᾶι
ἐκλησίαι τῶν Πρασαίβων εἶμεν [προξένους καὶ
εὐεργέτας]
τῶν Πρασαίβων Μοσχίδαν τε [καὶ τὰν γυναῖκα αὐτοῦ
εἰς]

τὸν ἅπαντα χρόνον· ὑπάρχειν δὲ αὐτοῖ[ς καὶ γᾶς
καὶ οἰκίας]
ἔνκτασιν ἐν Πρασαιβίαι καὶ ἀτέ[λ]ειαν κα[ὶ] τὰ [ἄλλα
τίμια]
πάντα ὅσα καὶ τοῖς ἄλλοις προξένοις κα[ὶ εὐεργέταις].
Στραταγοῦντ[ος] τῶν Πρασαίβων Σα- - -ου - - -, πρ[ο]-
στατοῦντος δ[ὲ] Παρμενίσκου Ὀρ - ου, μηνὸς Κρανείου
Ἡραι - - - - -

L.M. Ugolini lisait six lettres placées sur deux lignes avant l'invocation aux dieux ; elles ne sont plus visibles maintenant alors que les grandes lettres de cette invocation sont bien conservées ; elle nous paraît bien appartenir à cette inscription ; nous avons pourtant maintenu la numérotation des lignes fixée par Ugolini.

— l. 1 : J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1948, 98 notent : « Oliver lit Νικα[ρ]έλου Π....στατα qui serait un ethnique ; de fait le προστατῶν de la ligne 13 s'appelle Παρμενίσκος ; mais, avec cette lecture, les mots τῶν Πρασαίβων au début de la ligne 2, restent en l'air, inexplicables ; la lecture Νικα[ρ]έλου ne se retrouve pas sur la photographie ; mais il nous semble reconnaître celle d'Ugolini, après -ου : τοῦ , et peut-être le *pi* qui suit » ; nous suivons cette lecture, puisque l'état de la pierre ne permet plus aucune vérification, mais le problème demeure de la mention de deux prostates différents ; on peut supposer que la proposition du décret a été faite par le prostate en exercice, mais à la fin de son mandat, et que la décision de l'Assemblée populaire des Prasaiboi est intervenue au début de la nouvelle année alors que le renouvellement du prostate venait d'avoir lieu.

— l. 5 : Ugolini lit : αἰομένου que Oliver corrige, avec raison en οἰομένου ; J. et L. Robert considèrent comme très douteux le verbe σ[υνεπ]αι[νέ]σαντος.

— l. 12-13 : ces lignes qu'Ugolini considérait comme le début d'une nouvelle inscription, probablement à cause des deux prostates différents, font bien partie de ce premier document comme l'a vu Oliver.

Ugolini publie, ensuite (p. 207) une inscription latérale supérieure, dont il ne restait, à son époque, que quelques lettres, qui l'ont conduit à y voir un autre décret des Prasaiboi accordant l'atélie et l'entélie ; ce texte a totalement disparu maintenant. En revanche, Ugolini ne dit rien du fragment d'inscription gravé, sur le côté gauche de l'inscription principale, en bas, en commençant à hauteur de la 9e ligne ; elle apparaît bien sur la photographie d'Ugolini (fig. 211) et encore maintenant sur l'estampage, mais seulement pour les quelques lettres de l'extrémité droite des lignes :

AI
ΚΛΕΙ
ΣΧΡΕΙ
ΤΟΣΑΡ
[ΤΩ]Ν ΠΡΑ
[σαίβων - - -]ΤΟΙ
ΤΟΙΣ
ΟΑΕ

44 — Acte d'affranchissement trouvé à Bouthrôtos dans le temple d'Asclépios, gravé sur une stèle calcaire, publié par L.M. Ugolini, *Albania Antica*, III, *L'acropoli di Butrinto*, Rome, 1942, p. 115 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1948, 98), conservé au Musée de Bouthrôtos.

Προστατοῦντος Χα-
όνων Βοΐσκου Με-
σσανέου, ἱερεύον[τ]-
ος δὲ τοῦ Ἀσκλαπι-
οῦ Νικάδα Καρτωνο-
ῦ, μηνὸς Ἀγριανίου, ἀ-
νέθηκε Τειμαγόρα Ν-
ικολάου Ὀφυλλις Σωτί-
αν καὶ Ἱερῶ τὰν Σωτία-
ς θυγατέρα τοῦ Ἀσκλα-
πιοῦ ἀνε[φά]πτους, παραμ-
ειναντω δὲ Σωτία καὶ Ἱερ-
ῶ παρὰ Τειμαγόραν ἃς κα
ζῶι Τειμαγόρα. Μάρτ-
υρες Ἀνάξανδρος Κε-
φάλου, Φιλόξενος Νικά-
δα, Σαώτας Νικάνδρου.

45 — Acte d'affranchissement trouvé à Bouthrôtos, gravé sur une stèle calcaire, publié par L.M. Ugolini, *Albania Antica* III, *L'acropoli di Butrinto*, Rome, 1942, p. 117 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1948, 98), corrigé d'après la photographie donnée par l'éditeur (fig. 118) par J.H. Oliver, *AJPh*, 68, 1947, p. 104.

'Αγαθᾶι τύχαι· στραταγοῦντος
τῶμ Πρασαίβων Λυκόφρονος 'Ο-
τράτα, προστατοῦντος δὲ 'Αρι-
στομάχου Αἰξωνίου, ἱερεύον-
τος δὲ τοῦ Διὸς τοῦ Σωτῆρος
Νικομάχου Θαρίου, ἀφῆκε ἐλευ-
θέρας ἀνεφάπτους κατὰ τὸν
τῶν ἀτέκνων νόμον Λυσὼ Λυ-
σανία Κοτυλαία 'Αφροδισίαν, 'Αρι-
στονίκαν, 'Αριστο[κλ]έ[ί]αν, 'Επικρα-
[τ - - παραμ]ενά[σα]ς ἄχρι οὗ κα ζῶι
Λυσώ..Μάρτυρες· Ξένων Εὐφρά-
[νορος, Ο]ὔλαμος 'Ε..ράσνορος,
Φιλίσκος Παρμενίωνος
Προχθεῖοι.

— l. 2-3 : Ugolini : 'Ο..άτα ; J.H. Oliver a complété l'ethnique du stratège des Prasaiboi.
— l. 10 : le nom de la troisième affranchie est, d'après la photographie (fig. 118), 'Αριστο[κλ]έ[ί]αν.
— l. 13 : le patronyme du témoin Oulamos est de lecture difficile ; L.M. Ugolini écrivait Εὐφράσνορος et ajoutait « (sic) » ; J.H. Oliver a proposé 'Ετωράσνοπος ; nous lisons 'Ε..ράσνορος.

46 — Fragment d'acte d'affranchissement de Bouthrôtos trouvé à l'extérieur du temple d'Asclépios, publié par L.M. Ugolini, *L'Acropoli di Butrinto*, p. 119, fig. 121 (corrigé par J.H. Oliver, *AJPh*, 68, p. 104 ; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1948, 98).

- - - - - - - - -
[τῶι 'Ασ]κλαπιῶι, συνευδο-
κοῦντος Φιλοστρά-

του Καθραίου. Μάρ-
τυρες· Λαμίσκος
Σωστράτου, Πάμ-
φιλος Τροχίλλα.

— l. 5 : J.H. Oliver corrige Σώστρατος en Σωστράτου, comme la photographie d'Ugolini le montre bien.

47 — Inscription de Phoinicé publiée par L.M. Ugolini, *Albania Antica*, II, *L'Acropoli di Fenice*, 1932, p. 147-148, n° 1, fig. 80, revue et corrigée par A.N. Oikonomides, *Athene* (Chicago), XXIII 4, 1963, p. 37 n° 8, et dans le *SEG*. XXIII, 1968, n° 478 ; Cippe quadrangulaire de calcaire blanc, trouvé dans les fouilles de l'acropole, sur une tombe byzantine où il servait de stèle funéraire : les deux angles supérieurs ont été taillés ; la partie lisible se divise en deux groupes de lignes séparés par un espace évalué par A.N. Oikonomides à sept lignes complètement effacées (voir planche IX a).
Le texte publié dans le *SEG*. est le suivant :

[Ἀγαθὰ] τύχα.
[Ἐπὶ ἄρχο]ντος Ἀγιά[δα (?)]
.....Μενάνδρ[υ]
...οκάτου ΠΡΟΣ.ΙΑ
Versus septem erasi
Ἀνέθηκε ἱερὸν τῶι Πο-
τειδᾶνι ἀνέφαπτον
..Λεόντιον τὸν δοῦ-
λον Νίκαρχος Νικόμα-
χου· Ἀρβαῖος καὶ Νικόμα-
χος καὶ Μνασαρέτα
καὶ Παμφίλα καὶ Ξενο-
τίμα κατὰ τὸν νόμον
μάρτυρες τῶν ἀρ-
χόντων.

— l. 7 : A.N. Oikonomides lit le nom Léontios, mais admet un *vacat* de deux lettres avant le mot et n'exclut donc pas la possibilité d'un nom composé .. λεόντιον.
— l. 8-9 : Oikonomides ponctue -λον. Νίκαρχος Νικομά|χου Ἀρβαῖος alors que l'éditeur du *SEG.* sépare par un point -λον Νίκαρχος Νικομά|χου. Ἀρβαῖος.

L.M. Ugolini avait seulement transcrit les lignes 5-6 et 8-14, en signalant dans les premières lignes l'invocation [Ἀγαθὰ Τ]ύχα suivie des noms des magistrats éponymes dont le dernier était le *prostate.* A.N. Oikonomides rejette la lecture de ce mot et veut y voir le nom du dernier « archonte » Προσ[τ]ία ou Προσ[π]ία.

La première question qui se pose, en présence de cette inscription, c'est celle de sa date ; L.M. Ugolini n'en dit rien et A.N. Oikonomides garde le même silence ; en revanche, dans le *SEG.* on lit « Manumissio, s. IVa ». La photographie qu'en donne Ugolini (fig. 80) et qui reste le seul clichet de ce texte, puisque je n'ai pas pu retrouver l'inscription dans les musées albanais, dément cette date haute ; il suffit d'observer la forme des *alpha,* à la barre horizontale brisée, Λ , pour penser bien plutôt au IIIème siècle, c'est-à-dire à une période où les Chaones et donc Phoinicé appartiennent à l'Etat épirote monarchique ou au *koinon* des Epirotes, si c'est après la chute de la dynastie des Eacides. C'est bien, d'ailleurs, l'avis de P.R. Franke (1) qui la place dans la deuxième moitié du IIIème siècle.

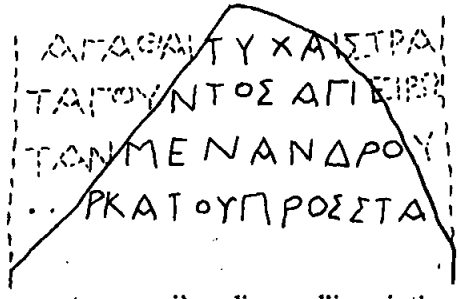
On doit ensuite s'interroger sur la valeur des restitutions proposées par A.N. Oikonomides et, en particulier sur cet archonte éponyme qui apparaît l. 2, et qui, d'après cet auteur, serait suivi de trois autres magistrats au génitif qui peuvent être considérés comme les « archontes » mentionnés aux lignes 13-14 (2). L'archontat n'est pas une magistrature connue en Epire, ni chez les Chaones : Thucydide (3) dit que ceux-ci sont gouvernés par deux *prostates* annuels ; Oikonomides a-t-il pensé à un magistrat municipal propre à la ville de Phoinicé ? Il n'en dit rien et toutes les inscriptions d'affranchissement, qui sont un peu développées comme c'est le cas ici où sont cités des témoins, à Bouthrôtos comme à Dodone, commencent par la mention des magistrats de l'Etat. En réalité, il est très probable que la restitution de la ligne 2 [ἐπὶ ἄρχο]ντος ne se justifie, pour A.N. Oikonomides, que par la présence des « archontes » aux lignes 13-14, ce qui évidemment ne peut pas constituer une preuve de l'existence d'un archonte éponyme. L'expression μάρτυρες τῶν ἀρχόντων est courante dans les affranchissements de Delphes et signifie simplement qu'il s'agit de témoins des magistrats, en général, et non d'archontes.

Dès lors, quel peut-être le magistrat qui vient en tête de cette inscription ? On pourrait penser à un roi, introduit par le participe [βασιλεύ]οντος , mais les lettres qui terminent la ligne 2 ne conviennent à aucun Eacide du IIIème siècle, pas plus que le génitif de la ligne 3. Dans ces conditions, l'inscription ne peut qu'être postérieure à 232 avant J.-C. et le magistrat éponyme est alors le Stratège des Epirotes qui doit s'appeler Ménandros ; il n'est pas connu par ailleurs, mais

ce n'est pas étonnant, puisque, pour une période de plus de 60 ans, P.R. Franke ne peut relever que 13 à 14 Stratèges dont le nom nous est parvenu (4). Le premier mot de la ligne 4 qui se lit *..OKATOY* ou *..PKATOY* doit être l'ethnique du stratège Ménandros, ethnique inconnu également, mais chaque nouvelle inscription d'Epire en révèle d'inédits. Pour le mot suivant, que, d'après la photographie, A.N. Oikonomides lit ΠΡΟΣ.ΙΑ , il est tout de même plus logique de penser, avec L.M. Ugolini, au *prostate*, que de supposer un nom propre de magistrat Προσ[θ]ία ou Προσ[τ]ία . Une inscription de Dodone (5) porte le mot προσστατεύοντος avec deux *sigma* ; l'observation attentive de la photographie laisse penser que la lettre peu lisible est bien un second *sigma* : on doit donc écrire ΠΡΟΣΣΤΑ- . La seule difficulté qui subsiste est représentée par les dernières lettres de la ligne 2 : A.N. Oikonomides lisait ΑΓΙΑ[ΔΑ ?] la photographie porte ΑΓΙ qui peut bien être ΑΠ , c'est-à-dire les premières lettres du génitif ΑΠΕΙΡΩΤΑΝ.

L'examen du nombre de lettres par ligne révèle que les restitutions proposées conviennent bien : les lignes 1, 2 et 4 comptent quinze lettres ; seule, la ligne 3 n'en comporte que douze, mais la photographie montre bien que le mot *MENANΔPOY* est écrit avec des caractères plus larges et qu'il convient, dès lors, de ne restituer que trois lettres et non cinq au début de la ligne. La seconde partie du texte ne peut pas être comparée à la première car les caractères sont beaucoup plus petits et serrés.

Finalement, l'inscription qui figure dans le livre de L.M. Ugolini consacré à l'acropole de Phoinicé (fig. 80) doit être ainsi complétée :



[Ἀγαθᾶι] τύχα[ι· στρα-
[ταγοῦντος Ἀπ[ειρω]-
[τᾶν] Μενάνδρο[υ]
..ρκάτου, προσστα-
[τεύοντος Χαόνων]

Il est très probable qu'après ces quatre premières lignes, l'inscription comportait le nom de la tribu dont le *prostate* était le magistrat, sans doute ici les Chaones, ce qui fait vivement regretter cette lacune, car ce serait le seul texte comportant en même temps la mention du Stratège des Epirotes et celle du *Prostate* des Chaones ; venaient ensuite le nom propre du *Prostate* et son ethnique ; on peut supposer également qu'un troisième éponyme suivait, le prêtre de Poséidon ; il nous paraît, enfin, certain que le nom, le patronyme et le phylétique de l'affranchisseur précédait la consécration et qu'ils ont donc disparu. L'éditeur de l'inscription, dans le *SEG.*, a voulu que le sujet de ἀνέθηκε soit Nicarchos fils de Nicomachos, ce qui explique le déplacement de la ponctuation. En réalité, il est beaucoup plus vraisemblable que Nicarchos fils de

Nicomachos est le premier témoin et qu'en cette qualité il est suivi de son ethnique Arbaios, le second témoin étant Nicomachos, sans doute fils du précédent, puisqu'il porte le même nom que le père de Nicarchos. L'ethnique Arbaios, qui n'est pas connu par ailleurs, est évidemment particulièrement intéressant, car il appartient à la même racine que Arba (6), Arbôn (7), Albanoi (8). Le nom d'*Arbën* sert, de nos jours, à désigner la plaine côtière entre les embouchures du Mati et de l'Erzen jusqu'à Tirana (9). Qu'à Phoinicé, dans le dernier tiers du IIIème siècle avant notre ère, l'ethnique Arbaios soit déjà connu, voilà qui ne saurait laisser indifférents les spécialistes qui se passionnent à l'étude des origines des Albanais.

La seconde partie de l'inscription n'appelle pas de longs commentaires ; il faut, pourtant, à la ligne 7, corriger le nom de l'esclave affranchi qui n'est pas un Léontios : la pierre porte ΛΙΟΝΤΟΝ ; il manque une lettre au début de la ligne, puis vient une lettre triangulaire, plus probablement un *alpha* qu'un *lambda* ; elle est suivi d'un *zéta*, dont la forme est courante dans cette région (cf. par exemple, dans les inscriptions de l'*analemma* de la *parodos* occidentale du théâtre de Bouthrôtos, inscription XX 43) ; il n'y a, enfin, pas de place pour un *iota* entre le *tau* et l'*omicron*. La restitution de la première lettre est plus délicate : nous proposons un *delta* ; Dazos est un nom illyrien connu (cf. A. Mayer, *Die Sprache der alten Illyrier*, I, p. 114 ; V. Toçi, Données sur l'onomastique illyrienne à Dyrrhachium et dans d'autres centres de l'Albanie, *Studia Albanica*, VI, 2, 1969, p. 165 et 171, J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1970, 351, inscription de la *parodos* du théâtre de Bouthrôtos XX 28) (10) ; le lapicide a pu par erreur graver deux fois l'article τόν ; la ligne 7 s'écrira donc : [Δ]άζον <τὸν> τὸν δοῦ -.

La fin de l'inscription, comme on l'a vu (11), pose un sérieux problème : il est difficile de penser que des femmes soient les témoins des magistrats ; il faut alors ponctuer après le mot μάρτυρες et admettre, après cette première liste de témoins privés, le début d'une seconde liste de témoins pris parmi les magistrats, témoins dont les noms auraient été effacés sur la pierre ou n'auraient jamais été inscrits.

Cette inscription de Phoinicé doit finalement se lire de la façon suivante (pour ne pas modifier la numérotation des lignes utilisée par L.M. Ugolini et par les éditions suivantes du texte, nous ne tiendrons pas compte des lignes manquantes, après les quatre premières) :

[Ἀγαθᾶι] τύχα[ι· στρα] -
[ταγοῦ]ντος Ἀπ[ειρω]-
[τᾶν] Μενάνδρο[υ]
..ρκατου, προστα-
[τεύοντος Χαόνων]
- - - - - - - - -
- - - - - - - - -

- - - - - - - - - -
- - - - - - - - - -
- - - - - - - - - -
- - - - - - - - - -
ἀνέθηκε ἱερὸν τῶι Πο-
τειδᾶνι ἀνέφαπτον
[Δ]άζον <τὸν> τὸν δοῦ-
λον. Νίκαρχος Νικομά-
χου Ἀρβαῖος καὶ Νικόμα-
χος καὶ Μνασαρέτα
καὶ Παμφίλα καὶ Ξενο-
τίμα κατὰ τὸν νόμον
μάρτυρες· τῶν ἀρ-
χόντων.

Traduction.

A la bonne fortune. Sous le stratège des Epirotes Ménandros .. rcatos, et le prostate des Chaones ----- (un tel) a consacré à Poseidon Dazos son esclave devenu insaisissable ; Nicarchos fils de Nicomachos, Arbaios et Nicomachos et Mnasaréta et Pamphila et Xénotima étant témoins selon la loi ; et témoins des magistrats...

(1) — P.R. Franke, *Die antiken Münzen Epirus*, I. p. 292.
(2) — Je cite le texte même d'A.N. Oikonomides, paru dans une revue peu connue en Europe : « Lines 2, 3 and 4 which are published here for the first time contain the name of the eponymous and the names of three other officials (in genitive) who must be considered as the « archons » mentioned in lines 13-14 ».
(3) — Thucydide, II 80, 5.
(4) — P.R. Franke, *Die antiken Münzen von Epirus*, I, p. 145.
(5) — C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, pl. XXX 5 *(SGDI*, 1350) ; inscription 54, *infra*, p. 580).
(6) — Cf. Pline, *Hist. natur.*, III, 140 ; voir A. Mayer, *Die Sprache der alten Illyrier*, I, p. 56-57.
(7) — Polybe II 11, 15 ; Etienne de Byzance s.v. *Arbôn*.
(8) — Ptolémée III 12, 20 ; cf. A. Mayer *id.*, p. 36.
(9) — E. Cabej, L'ancien nom national des Albanais, *Studia Albanica*, IX 1, 1972, p. 31-40.
(10) — Cf. *supra*, p. 557 n. 2.
(11) — Cf. *supra*, p. 449-450.

48 — Fragment d'inscription de Phoinicé dont la photographie est publiée par L.M. Ugolini, *Albania Antica,* II, *L'Acropoli di Fenice,* 1932, p. 149, fig. 81, sans transcription et avec un court commentaire p. 148-151 ; A.N. Oikonomides, *Athene,* Chicago, XXIII 4, 1963, p. 37-38 et fig. 5, a repris le texte et propose quelques restitutions (mais oublie la ligne 3) ; *SEG.*, XXIII, 1968, n° 479 apporte quelques légères modifications dans les restitutions (planche IX b).

Il convient, d'abord, d'écarter l'hypothèse de L.M. Ugolini, selon lequel la présence d'un ATTALOS, 1.8, doit faire penser au roi de Pergame Attale Ier ; le nom d'Attalos n'est pas inconnu dans cette région, il est porté par deux esclaves affranchis dans les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos (I 12, II 5) ; le verbe ἀφῆκε 1.7 montre bien qu'il s'agit d'un acte d'affranchissement.

La date de l'inscription est aussi à préciser : L.M. Ugolini ne le fait pas mais relève, avec raison, la forme triangulaire de la lettre *phi* à la ligne 3 ⌽ et, ajoute qu'il s'agit d'un « testo, come questo, non tanto antico ». A.N. Oikonomides estime, au contraire, que « the form of the letters and the formation of some of the words indicate a date not later than the last quarter of the 4th century B.C. » Le *SEG.* écrit prudemment « Manumissio, s. IV/IIIa ». Il semble préférable de retenir une date plus basse, du dernier tiers du IIIème siècle avant J.-C., pour deux raisons : d'abord, la seule lettre lisible de la première ligne est un *mu,* qui ne convient à aucun nom de rois éacides (à l'exception de Ptolémaios, dont le règne a été bien court) ; mais surtout, le nom du *prostate,* ou plus exactement son patronyme et son ethnique, l. 3, correspondent au patronyme et à l'ethnique du prêtre d'Asclépios Admatos fils d'Amphinoos Aigidorios, éponyme de l'inscription XXVII de l'*analemma* de la *parodos* occidentale du théâtre de Bouthrôtos (1) ; la seule légère différence est le redoublement de l'*omicron* dans le patronyme ; on est bien tenté de penser, surtout avec un nom patronymique aussi peu fréquent (il n'apparaît que dans ce cas-là au théâtre de Bouthrôtos et associé précisément à cet ethnique) que c'est le même personnage qui est prêtre d'Asclépios à Bouthrôtos et *prostate* dans l'inscription de Phoinicé, sans qu'on puisse préciser s'il exerce cette magistrature dans le cadre de la Chaonie ou du *koinon* des Prasaiboi. On peut seulement dire que rien n'atteste la présence des Prasaiboi à Phoinicé, alors que celle des Chaones ne fait aucun doute, puisque cette cité est même la capitale de leur *koinon.* Dans ces conditions, cet acte d'affranchissement serait contemporain des inscriptions du théâtre de Bouthrôtos et de la précédente inscription de Phoinicé et se situerait durant la période 232-168 avant J.-C., ceci malgré les différences d'écriture d'un texte à l'autre, différences qui ne peuvent surprendre quand on connaît les variations observées dans la forme des lettres, d'une inscription du théâtre de Bouthrôtos à l'autre, et parfois, même à l'intérieur du même document.

L'inscription peut donc se compléter ainsi :

- - - M - - - - [ἐπὶ]
[πρ]οστάτα δ[ὲ 'Αδμάτου τοῦ]
['Α]μφίνου Αἰγ[δορίου, ἐπὶ δὲ]
[γρ]αμματέος [- - - - - τοῦ]
5 [Λυ]κόφρονος Β[- - - καὶ ἐπὶ]
[δὲ] γραμματ[έος 'Αριστο] -
[μ]άχου, ἀφῆκε Σ- - - - -
..'Αττάλου - - - - - -
..ω καὶ Παρ[άλιν - - -]
10 ..Φυσκίωνα [τὸν Παρ] -
[δά]λιος υἱόν, τ[οὺς ἀφεω] -
[θέ]ντας ἐλε[υθέρους]
..κ'αὐτὸς κ[αὶ - - - -]
..τα Λύσω N- - - - -
15 ...Μάρτυ[ρες - - - -]

— l. 4 et 6 : il semble y avoir deux secrétaires *(grammateus)*, sans qu'apparaisse le motif de cette dualité, alors que, dans les autres inscriptions épirotes, le secrétaire est toujours unique ; la ligne 5 donne le patronyme du premier et la première lettre de son ethnique ; la ligne 7 commence par les quatre dernières lettres du patronyme ou de l'ethnique du second.
— l. 7 et 8 : le *sigma* qui suit le verbe est la première lettre du nom de l'affranchisseur dont le patronyme est Attalos, contrairement à ce que proposait A.N. Oikonomides qui plaçait l'affranchisseur avant le verbe, sans rien dire du second secrétaire, et qui considérait Σ - - - - - 'Αττάλου comme « the head of the slave family » ; on voit mal, tout de même que l'esclave soit nommé avec son patronyme, qui convient beaucoup mieux à l'affranchisseur.
— l. 9-11 : elles contiennent les noms des affranchis ; A.N. Oikonomides veut y voir toute une famille d'esclaves, l'*ômega* de la ligne 9 appartenant au nom de la femme du chef de famille, suivie de leurs trois enfants (Pardalis, ..., Physcion) et d'un petit-fils (... fils de Pardalis). C'est une reconstruction pleine d'imagination ; il est sans doute plus sage d'admettre que sont affranchis une femme, dont le nom se termine par un *ômega*, puis Pardalis (2) qui serait une autre femme ou Pardalios, un homme, en raison du génitif en *lios* de la ligne 11, Physcion peut-être précédé d'un autre affranchi et assurément suivi du fils de

Pardalios ou de Pardalis. Il est déjà remarquable que ce lien familial soit si apparent parmi des esclaves, il serait excessif de vouloir reconstituer, avec Oikonomides, toute une famille servile au complet.
— l. 12-15 : les trois premières sont de restitution bien difficile ; au début de la ligne 12, la forme passive nous paraît préférable à la forme active ; l. 14 : ce peut être Λύσω Ν- ou Λύσων (comme le prostate de l'inscription *SGDI* 1339, ligne 5). La ligne 15 qui correspond aux témoins, peut se développer sous la même forme que la précédente inscription (selon la loi, témoins des magistrats) mais rien ne permet de l'affirmer.

Traduction. — --- Sous le prostate Admatos, fils d'Amphinoos, Aigidorios, le secrétaire étant, ... fils de Lycophron B..., l'autre secrétaire étant Aristomachos, S... fils d'Attalos (ethnique) a affranchi ...ô et Pardalios (ou Pardalis), ..., Physciôn et ... fils de Pardalios (ou Pardalis) ---------- Témoins...

49 — Inscription sur pierre trouvée à Goumani (Gitana) en 1960 par Christos Ballos et signalée comme un acte d'affranchissement du *koinon* des Thesprôtes, au milieu du IVème siècle avant J.-C. environ, par S.I. Dacaris, *AD* 16, 1960, *Chronica,* p. 207 (cf. Chronique des fouilles du *BCH* 85, 1961, p. 733). La pierre était déposée au Musée de Jannina (catalogue n° 6) ; elle vient d'être publiée par S.I. Dacaris, *Thesprôtia,* Ancient Greek Cities n° 15, Athens Center of Ekistics, Athènes, 1972, (en grec moderne), p. 86, malheureusement sans photographie ni reproduction. En raison du faible tirage de ce remarquable travail du savant archéologue qui dirige les fouilles de Dodone, il paraît bon de donner ici le texte de cette inscription :

'Αγαθᾶι τύχαι· ἐπὶ πρ[σ]-
τάτα Θεσπρωτῶν 'Αλε-
ξάνδρου, ἱερέος δὲ Φυ-
σταῖου, μηνὸς Γαμιλί-
ου, ἀφῆκε Ξένυς Νικάν-
ορος 'Ικαδωτος Φάλακ-
ρον ἐλεύθερον καὶ ἀν-
έθηκε τᾶι Θέμιτι, συν-

(1) — Cf. P. Cabanes, les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, *Actes du Colloque sur l'esclavage 1972,* p. 157-158.
(2) — Le nom de Pardalis est fréquent parmi les esclaves affranchis au théâtre de Bouthrôtos ; on le rencontre à six reprises (V 17, VII 4, VIII 18, XIV 6, XXIV 11, XXV 9), alors que le masculin n'apparaît jamais ; sur ce nom d'animal (panthère, léopard), cf. L. Robert, *Noms indigènes dans l'Asie mineure gréco-romaine,* p. 172.

εὐδοκούντων Ἀνδρω-
νος τοῦ Νικάνορος, [Σω]σ -
- - Ἀντιγον - - - - -

— l. 4 : le mois de Gamilios apparaît déjà en *SGDI* 1339, l. 5.
— l. 5 : le nom du propriétaire affranchisseur Ξένυς est intéressant, car il figurait déjà dans l'inscription publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* pl. XXVII 2, l. 3 *(SGDI* 1351) : E. Egger, dans l'ouvrage de C. Carapanos, Texte, p. 205, voulait rattacher ce nom à μάρτυρες et en faire un nominatif pluriel, tandis que A.R. Rangabé, Ueber einige dodonäische Inschriften, *Arch. Zeitung,* 36, 1878, p. 116-118 y voyait un datif pluriel. C'est, en réalité, un nom propre au nominatif, comme le confirme cette inscription de Goumani (Gitana).
— l. 6 : Ἰκαδωτος est un ethnique nouveau ;
Φάλακρος est un nom grec et non illyrien fréquent dans les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, cf. P. Cabanes, Les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, p. 193.

50 — Inscription de Dodone sur plaque de bronze présentant un mélange de lettres au trait et d'autres au pointillé, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 60-61 et pl. XXXI 1, reprise par A. Fick, *Bezzenberger Beiträge,* III, 1879, p. 272-273 et *SGDI* 1346, corrigée aussi par P.R. Franke, *Alt-Epirus und das Königtum der Molosser,* p. 57-60 et Anlage I *(SEG* XVI, 1959, 384).

[Ἀγαθᾶι τύχαι· βασιλεύ] -
[οντος Ἀλε]ξάν[δρου, προσ] -
[τατε]ύοντος Σαβυρ[τί]ου]
[Μολ]ο̣σσῶν Ὀνοπέρνου [Κα] -
[ρτα]τοῦ, Ἀμύμνων δὲ ...
[. ἀ]φίητι Fεῖδυς .....
[. ἐλ]εύθερον τὸν α[ὐ]τοῦ]
[- -. Μάρ]τυρες Ξ - - -
- - - -Γέλων - - - - -
- - - -ος Εὐρώπ[ος] - -
- - - - - - αιος - - -
- - - - - -χο - - - - -

— l. 1 à 4 : les corrections de P.R. Franke donnent un texte certainement meilleur que celui proposé par A. Fick ; on peut tout de même l'améliorer sur quelques points :
— le nom du prostate proposé par Fick était Σαβύρ[ωνος] qu'il retenait d'après une inscription de Pharsale *(BB,* III, p. 273) qui contient le génitif Σαβυρούνειος ; Franke (p. 55 n. 4) préfère la forme

Σαβύρ[του] ; ces deux noms ne sont pas connus par ailleurs, alors que les inscriptions d'Epire offrent plusieurs exemples de Σαβύρτιος (S.I. Dacaris, PAAH, 1965, p. 59, 1 a ; inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, XXX 10 et 11). Il est donc probable que le prostate est plutôt un Sabyrtios qu'un Sabyrôn ou un Sabyros ; la coupe des lignes qui est adoptée donne 18 lettres à la première ligne et 19 aux trois suivantes.
— l. 5 : après la mention des Amymnoi, les lettres qui suivent peuvent être la particule δὲ qui accompagne le deuxième prostate ; elles pourraient être aussi le début du nom du prostate du genre Dexandros, l'*epsilon* étant suivi d'un trait horizontal qui peut se rapporter à un *Xi*.
— l. 10 : elle doit être lue, comme ci-dessus, c'est-à-dire comme le fait C. Carapanos, au lieu de distinguer ΟΣΕΥ- sur une ligne et ΡΩΠΙΟΣ sur une seconde avec A. Fick (*BB*, III, p. 272-273 et *SGDI* 1346) ; la plaque est cassée à cet endroit et la soudure se fait bien entre les deux morceaux de cet ethnique Eurôpios.

51 — Inscription de Dodone sur plaque de bronze au trait et au pointillé, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 61 et pl. XXXI 2, reprise par A. Fick, *Bezzenberger Beiträge*, III, 1879, p. 273-274 et *SGDI* 1347 ; restitutions proposées par M.P. Nilsson, Studien zur Geschichte des alten Epeiros, *Lunds Universitets Arsskrift*, N.F. Afd. I, Bd 6 n° 4, 1910, p. 61 n. 1 et par P.R. Franke, *Alt-Epirus und das königtum der Molosser*, Anlage I (*SEG* XVI, 1959, 385) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 479.

[Διὶ] Νάοι κα[ὶ Διώνα].
[Στραταγοῦντος Ἀ]πιρω[τᾶν ..]
[..., προστατε]ύοντ[ος .....]
- - - - ·[ἀγα]θᾶι τύχα[ι - -]
5 .....αχος - Νεοπάτρα Π.....
[Μο]λοσσοὶ Ὀμφαλες Χιμώ[λιοι]
[.. τ]α ἴδια σώματα γυναί[κεια]
[τέσσ]αρα οἷς ὀνόματα Φιλω Μ.
... λαμα ἐλεύθερα· μάρ[τυρες]
10 [.. Π]αυσανία Ἕκτωρ Ἀνδρ....
- - [Ἕκ]τορος, Ἀλκι - - - -
- -ς Νικάναρ(?), Φιδιστω (?)
- [Μ]ενελάου Μολοσσοὶ
[Ὀμφαλ]ες Χιμώλιοι.

X A

— l. 1 à 4 : M.P. Nilsson tenait à ce que cette inscription soit écrite de la même main que la précédente, comme le soutenait déjà A. Fick, ce qui l'obligeait à voir dans les deux textes le nom d'Alexandre II et à restituer :

[Διὶ] Νάου κα[ὶ Διώνα].
[Βασιλεύοντος Ἀ]πιρω[τᾶν Ἀλεξ] -
[άνδρου, προστατε]ύοντ[ος Μολοσ] -
[σῶν τοῦ δεῖνα ἀγα]θᾶι τύχα[ι κτλ.

Nilsson voyait là la preuve unique de l'existence du titre de roi des Epirotes. P.R. Franke, *Alt-Epirus,* p. 60 et Anlage I refuse l'affirmation selon laquelle les deux inscriptions sont gravées par la même main et place la précédente inscription *(SGDI* 1346) sous Alexandre Ier *(Alt-Epirus,* p. 55) et le présent document sous la république au temps du stratège des Epirotes comme magistrat éponyme ; sa démonstration paraît à bien des égards très convaincante ; on retrouve, avec ses restitutions, le formulaire normal après 232, et nous avons adopté une présentation du texte très voisin, en essayant seulement d'équilibrer les lignes à 23 lettres. Dans son compte-rendu de la dissertation de P.R. Franke, G. Dunst, *Deutsche Litz.,* 77, 1956, p. 499-502, émet quelques doutes, non sur le raisonnement de Franke et sa restitution de l'inscription avec le stratège des Epirotes, mais sur la valeur démonstrative que le texte ainsi corrigé peut avoir dans la question du titre royal dans l'Etat épirote, entre 330 et 232 ; même si nous n'avons aucun document qui fasse suivre le titre royal d'un ethnique, on ne peut pas en conclure absolument que le titre de roi des Epirotes n'a jamais existé. Je crois plus sûrement que la question ne se posait pas pour les contemporains : les Eacides, qui avaient d'abord régné sur l'ethnie molosse, avaient progressivement intégré dans leur royaume des tribus non-molosses et, vers 330, la mutation entre le *koinon* des Molosses et l'Etat d'Epire s'est opérée sans changement profond pour le roi ni pour sa titulature.

— l. 5 : le nom de Néopatra ne peut pas être assuré ; ce pourrait être une Kléopatra.

52 — Inscription au pointillé sur plaque de cuivre, trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 61-63 et pl. XXXI 3 et 4 ; A.R. Rangabé, Ueber einige dodonäische Inschriften, *Archäol. Zeitung,* 36, 1878, p. 117-118, a eu le mérite de rapprocher les deux fragments pour en faire une seule et même inscription, mais en plaçant le fragment 4 à gauche et le fragment 3 à droite ; A. Fick, *BB,* III, 1879, p. 274-275 et *SGDI* 1348 a fait l'inverse ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos nº 458.

On ne peut pas se fier totalement aux restitutions admises depuis A. Fick, mais en proposer de nouvelles ne présente aucun caractère de certitude supplémentaire ; il est au moins bon de relever les points les plus douteux :

— l. 1 : la formule Ἀγαθῆι τύχηι surprend dans une inscription d'Epire, où on rencontre d'ordinaire Ἀγαθᾶι τύχαι.
P.R. Franke, *Alt-Epirus*, p. 56 n. 9, propose de remplacer le nom du roi Ptolémaios, fils d'Alexandre, par Néoptolème fils d'Alexandre, présent dans l'inscription *SGDI* 1336.
— l. 2 : A. Fick a lu la première lettre comme un *chi*, au lieu d'un *cappa* lu par C. Carapanos, et a restitué le terme de naïarque, alors que le fragment conservé à la salle Carapanos du Musée national d'Athènes (n° 458) porte bien un *cappa*, c'est dire que le naïarque n'est pas sûr du tout dans ce document.

53 — *SGDI* 1349. - Inscription de Dodone au pointillé sur plaque de bronze, d'époque républicaine, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 58-59 et pl. XXX 4 (A. Fick, *Bezzenberger Beiträge*, III, 1879, p. 275 et *SGDI* 1349) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 464.
Cet acte d'affranchissement, daté du stratège des Epirotes Andronicos, ne présente aucune difficulté de lecture, et ne demande aucune correction.

54 — *SGDI* 1350. - Inscription de Dodone au pointillé sur plaque de bronze, d'époque républicaine, publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 60 et pl. XXX 5 (A. Fick, *BB*, III, 1879, p. 275-276 et *SGDI* 1350 ; W. Dittenberger, *Syll.*[1] 442 et *Syll.*[2] 838 ; C. Michel, *Recueil*, 1424 ; R. Dareste, B. Haussoullier et Th. Reinach, *Recueil d'inscriptions juridiques grecques*, II, p. 303 n. 37) corrigée par H. Gaebler et Brückner *Z.f. Num.*, 37 (1927), p. 250 n. 3 (L. Robert, *Hellenica*, I, p. 98 n. 4).

Ἀγαθᾶι τύχαι· στραταγοῦντ-
ος Ἀπειρωτᾶν Λυσανία Καρώπου,
προστατεύοντος Μολοσσῶν Ἐχελά[υ]
Παρώρου, ἀφῆκε Ἀντίβολος Νικάνορος Δοι-
5 εσστὸς ἐλεύθερον Ἀνδρομένη τὸν αὐτοῦ,
ἄτεκνος ὤν· μάρτυρες· Ἀγέλαος Α(ν)τιόχου, Λυκόφρων
Ἀντιόχου, Δέξανδρος Κεφάλου, Ἀγέλαιο(ς)
Ἀνικάτου, Κολπαῖοι.

— l. 4-5 : H. Gaebler et Brückner révèlent, après que le second ait revu la plaque au Musée d'Athènes, que l'ethnique qui est partagé entre les deux lignes ne doit pas être lu Δοεσστός mais Δοϙεσστός avec un *iota* tout au bord de la plaque que Carapanos n'a pas indiqué.

55 — *SGDI* 1351 : Inscription au pointillé sur plaque de bronze trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 50 et pl. XXVII 2, avec le commentaire de E. Egger, dans le même volume, p. 201-211 (article publié précédemment dans le *Journal des*

Savants, nov. 1877) ; A. Fick, *BB,* III, 1879, p. 276-278 et *SGDI* 1351 ; A.R. Rangabé, Ueber einige dodonäische Inschriften, *Arch. Zeitung,* 36, 1878, p. 116-117 ; R. Dareste, B. Haussoullier, Th. Reinach, *Recueil des inscriptions juridiques grecques,* II, p. 314, n° 48 ; E. Schwyzer, 405. Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 468. L'acte d'affranchissement paraît dater des années proches de 330 (cf. *supra,* p. 177-179).

'Απέλυσαν [Π]ρύπωνα τοῦδε ξενι-
[κὰ]ι λ[ύσει Θεόδοτος, 'Αλεξίμαχος,
Σο[μ]ύθα, Γάλαιθος, Ξένυς. Μάρτυ-
ρες· Μολοσσῶν (sic) 'Ανδρόικας Δωδω-
ναῖος, Φύλιπος Δωδωναῖος, Φιλόξενος Δω-
δωναῖος, Δραῖπος Δωδωναῖος, 'Αγύλαιος Δω-
δωναῖος, Κραῖνυς Φοινατός, 'Αμύνανδρος Δω-
δωναῖος· Θρεσπωτῶν (sic) οὗδε· Δόκιμος Λαρισαῖος,
Πεῖανδρος 'Ελεαῖος, Μένανδρος Τιαῖος, 'Αλέξα-
νδρος Τιαῖος, Δείνων Θοξουχάρου, Φύλιππο[ς],
Φύλων 'Ονόπερνος. 'Επὶ προστάτα Φιλοξ-
ένου 'Ονοπέρν[ου. Διὸς] Νάου Διώνας.

— l. 10 : A. Fick corrige le patronyme de Deinon et écrit Δείνων ὁ 'Οξουχάρου.

56 — *SGDI* 1352. - Inscription au pointillé sur plaque de bronze provenant de Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 57 et pl. XXX 2 (A. Fick, *BB,* III, 1879, p. 278-279 et *SGDI* 1352) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 476.

'Επὶ προστάτα Μο-
λοσσῶν Κεφάλου Π-
είαλος ἀφῆκε 'Ηρα[κ]-
λείδας Σώπατρο[ν],
('Ε)τοίμαχον ἐλευθέ[ρο]-
υς καὶ αὐτοὺς κ[αὶ ἐ]-
[κ]γόνους· μάρτ[υρ]-
ες Πελέων Χέρα[δρ]-

ος, Ἀγέλαος Με..-
μνος, Δαμούτας Χ[έρα] -
δρος, Θεύδοτος Χ[έρα] -
δρος, Πολύξενος ..
...ασσος.

— l. 1 : Carapanos et Fick, *BB*, ont bien lu προσστάτα avec deux *sigma*, alors que le texte n'en comporte qu'un dans le *SGDI*.
— l. 5 : c'est A. Fick qui a proposé de corriger le nom Τούμαχον en (Ἐ)τούμαχον estimant que le premier était un nom impossible (p. 279), mais cette correction devait être indiquée dans le *SGDI* par des parenthèses entourant l'*epsilon* et une note explicative ; sur la plaque, il n'y a pas de place pour cet *epsilon*.
— l. 9-10 : la restitution proposée par A. Fick Μέν[ιος | Ἄμ]μνος est trop longue ; il est en particulier impossible de placer trois lettres au début de la ligne 10 ; il convient plutôt, conformément à la présentation des autres témoins qui sont tous accompagnés par leur ethnique, de considérer que le nom d'Agélaos est suivi d'un ethnique, jusqu'ici inconnu, *ME ..MNOC*.
— l. 13 : *...ACCOC* est aussi un ethnique appliqué au dernier témoin Polyxénos.

57 — *SGDI* 1353. - Inscription au pointillé sur plaque de bronze trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 58 et pl. XXX 3 (A. Fick, *BB*, III, 1879, p. 279 et *SGDI* 1353) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 502.
L'inscription n'est conservée que très partiellement, sans doute la partie droite puisque les lignes paraissent s'achever près du bord droit de la plaque, mais il n'est pas possible de préciser la longueur des restitutions à faire du côté gauche.

58 — *SGDI* 1354. - Inscription au pointillé sur plaque de cuivre trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 63 et pl. XXXII 1 (A.R. Rangabé, *Arch. Zeitung*, 36, 1878, p. 118 ; A. Fick, *BB*, III, 1879, p. 279-280 et *SGDI* 1354 ; R. Dareste, B. Haussoullier, et Th. Reinach, *Recueil des Inscriptions juridiques grecques*, II, p. 304, n° 39).
Le texte restitué n'est guère satisfaisant, dans la mesure où il ne respecte pas la longueur des lignes : la ligne 6, qui est pratiquement complète, permet d'affirmer que les lignes sont de 16 lettres ou un chiffre très voisin ; on ne peut donc accepter une restitution de la ligne 4 qui lui donne 21 lettres ; le nom du prostate Polit- est ainsi coupé à la fin de la ligne 4 et c'est au début de la ligne 5 qu'il faut placer les trois ou quatre lettres complètant ce nom ; par là même Πολιτ[άρχου] est un peu long, A. Fick propose aussi Πολιτ[εύδα].

59 — *SGDI* 1355. - Deux fragments d'inscription au pointillé sur plaque de cuivre, trouvés à Dodone et publiés par C. Carapanos, *Do-*

done et ses ruines, p. 65-66 et 68, pl. XXXIII 1 et 11 ; A. Fick, *BB,* III, 1879, p. 280 et *SGDI* 1355, a proposé de réunir ces deux fragments ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 503.

Il faut observer que le rapprochement des deux fragments n'est absolument pas assuré : pour les réunir en une seule inscription, A. Fick a dû restituer deux lettres à chacune des deux lignes communes, entre les deux fragments ; c'est dire que ceux-ci ne sont pas contigus. De plus, Fick fait observer avec raison que dans le second fragment (pl. XXXIII 11) les caractères sont plus espacés. On peut seulement observer que dans les deux fragments la présence (en partie restituée) du mot *Martures* fait penser qu'il s'agit bien d'actes d'affranchissement.

60 — *SGDI* 1356. - Inscription au pointillé sur plaque de cuivre trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* p. 55-56 et pl. XXIX 3 (A. Fick, *BB,* III, 1879, p. 282 et *SGDI* 1356 ; Dittenberger, *Syll.*[1] 443 ; *Syll.*[2] 839 ; *Syll.*[3] 1206 ; C. Michel, *Recueil,* 1423 ; R. Dareste, B. Haussoullier et Th. Reinach, *Recueil des inscriptions juridiques grecques,* II, p. 315, n° 49 ; E. Schwyzer, 406) ; Musée national d'Athènes, salle Carapanos n° 462.

61 — *SGDI* 1357. - Inscription au pointillé sur plaque de bronze trouvée à Dodone et publiée par Th. Gomperz, *Arch. -Epigr. Mitth. aus Oesterreich,* V, 1881, p. 134 (A. Fick, *SGDI* 1357) ; acte d'affranchissement du IIe siècle avant J.-C.

62 — *SGDI* 1358. - Inscription au pointillé sur plaque de bronze trouvée à Dodone et publiée par Th. Gomperz, *Arch.-Epigr. Mitth. aus Oesterreich,* V, 1881, p. 135-136 (A. Fick, *SGDI* 1358) ; acte d'affranchissement du IIe siècle avant J.-C.

— l. 2 : nous proposons la restitution [μη]νὸς Φουν[ικαίου] plutôt que .....νος Φουν[ατοῦ], d'après l'inscription publiée par S.I. Dacaris, *PAAH,* 1969, p. 35, l. 6.

— l. 6 : le nom du premier témoin ne commence pas par un *sigma* comme l'indique Fick, mais par un *xi.*

63 — Inscription au pointillé sur plaque de bronze, publiée par C. Carapanos, I p. 57 et pl. XXX 1, revue par A. Fick, *BB* III p. 280-281 et *SGDI* 1359 ; ses restitutions sont à rejeter en grande partie et il faut utiliser le texte établi par W. Larfeld, *Berliner Philologische Wochenschrift,* 1886, n° 29/30, col. 928 et *Bursian Jahresbericht,* 1887, III, p. 528, qui a compris qu'il fallait réunir à cette inscription les fragments publiés par C. Carapanos, pl. XXXIII 8 et 7 (ce dernier correspondait à l'inscription publiée par A. Fick, *SGDI* 1362, qui disparaît donc comme texte indépendant). Cette reconstitution du texte a échappé à R. Dareste, B. Haussoullier et Th. Reinach qui ont repris, dans leur *Recueil d'inscriptions juridiques grecques,* 1898, II p. 303, n° 38, le texte de A. Fick ; il en est de même pour N.G.L. Hammond, *Epirus,* Oxford, 1967, qui cite dans l'Index des noms grecs, p. 798, Ἀν[τ]ᾶφας ;

Musée national d'Athènes, salle Carapanos, n° 463.

Nous redonnons, ci-dessous, le texte établi par W. Larfeld, en précisant :

— l. 2 : la lecture Φορμί[σ]κος au lieu de Φορμίονος s'impose.

— l. 10 : C. Carapanos a vu EYXΩN, au lieu de EPXΩN.

Θεὸς, [τύ]χα ἀγαθά. Βο[ύσκ]ος,
Φορμί[σ]κος, Ἐχενύκα,(Δ)αμ[ν]αγόρα
Φλευχω ἐλευθέραν ἀφίεν[τ]αι αὐ-
τοὶ ἀπ'αὐτῶν καὶ τῶν ἐκγό[νω]ν αὐ-
τὰν καὶ γένος ἐκ γενεᾶς,[ἀ]ς κα [Β]ρύ-
σκος καὶ Δαμναγόρα τελευτά[σ]-
ωντι καὶ Φορμύσκος ἠβά[σ]η, τρ[α]-
πεῖσθαι ὅπαι κα θέλ[η]. Μ[ά]ρτυρ-
ες Λάγορος Βατέλω[ν]ος, Κέφα[λ]-
λος Ὀπλαῖνος, Πολυπά[ρ]χων Ὀπ-
λαῖνος, Σιμίας Κέλα[ι]θ[ρ]ος.

64 — Fragment d'inscription au pointillé sur plaque de bronze, publié par C. Carapanos, I p. 64 et pl. XXXII 4, repris par A. Fick, *BB* III, p. 281 et *SGDI* 1360 (c'est le même texte qu'utilisent les auteurs du *Recueil d'Inscriptions juridiques grecques*, II, p. 313, n° 47).

— l. 5 : sur la plaque, cette ligne porte seulement ΛΙΣΙΟΙΔΑΜΟΣ : le premier *lambda* figure juste au-dessous de l'*alpha* de ΜΑΡΤΥΡΕΣ; il n'y a donc pas de place pour restituer ΤΡΙΠΟ au début de cette ligne ; il faut le placer à la fin de la ligne 4 ; de plus les deux dernières syllables de Δαμοσ[θ]ένης] sont restituées, donc doivent être entre crochets (la planche de C. Carapanos est tout à fait conforme à la plaque conservée sous le n° 478 de la salle Carapanos au Musée national d'Athènes).

65 — Fragment d'inscription au pointillé sur plaque de cuivre, publié par C. Carapanos, pl. XXXIII 5, qui n'a pas retranscrit dans le tome I, p. 76, repris par A. Fick *BB* III, p. 281 et *SGDI* 1361, conservé au Musée national d'Athènes, salle Carapanos, n° 474.

— l. 4 : l'inscription porte ΣΤΟΝΑΜΑΝ que A. Fick a transformé sans explication en [εὖ]ς τὸν ἅπαν[τα χρόνον].

66 — *SGDI* 1362 : cette inscription doit disparaître comme texte autonome puisque le fragment publié par C. Carapanos, pl. XXXIII 7, vient compléter, avec le fragment XXXIII 8, l'inscription publiée par A. Fick, *SGDI* 1359.

67 — *SGDI* 1363 : on ne peut pas affirmer qu'il s'agisse d'un acte d'affranchissement.

68 — C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* pl. XXXII 2 : l'auteur publie là les trois fragments de cette inscription, mais n'a pas essayé de la transcrire dans son premier volume, p. 63. W. Larfeld, *Berliner Philologische Wochenschrift,* 1886, n° 29/30, col. 928, et *Bursian Jahresbericht,* 1887, III, p. 528 a su reconstituer le texte en modifiant la place du fragment gauche le plus haut, qu'il a déplacé de deux lignes vers le bas :

[θεὸς], τύχα
[Σωσιπ]άτρα Σω-
[σιπάτ]ρο[υ] ἀπο-
λύ[ει τὰ δ]ύα κτά-
5 ματα, [Τ]έρπον-
τα κ[αὶ Πο]ιμένα,
λύσει [ξεν]ικαῖ. Ἐ-
[π]ὶ Θράσ[ω]νος Κε-
[λ]αίθο[υ πρ]οστά-
10 τα. [Μάρτυ]ρες Γυί-
ας Ο - - - Ἀγέλ-
[αος] - - - - - - -

Le document est de la même année que l'inscription *SGDI* 1365, en raison du nom et de l'ethnique du prostate.
— l. 3 : Carapanos pl. XXXII 2 écrit PONAΠO, W. Larfeld corrige le N en Y pour en faire un génitif.
— l. 5 et 6 : nous proposons de restituer les noms comme étant Τέρπων et Ποιμήν.
— l. 7 : il n'y a pas de place au début de la ligne pour restituer N, et la lettre ne peut être, non plus, au bout de la ligne 6.
— l. 12 : nous restituons les trois dernières lettres du nom Ἀγέλ[αος] fréquent à Dodone, comme le montre l'Index des témoins des affranchissements de Dodone.

69 — C. Carapanos, *Dodone et ses ruines,* pl. XXXIII 14.
Il paraît indiqué de reprendre ce fragment, dans l'étude des actes d'affranchissement de Dodone, puisqu'il contient deux noms de témoins :

ΥΣΝ

Μάρτυρες

'Αντίνου[ς]

[Πολυ]μλειτος

Les *epsilon* et *sigma* sont de formes lunaires, ce qui laisse penser que l'inscription est du IIème siècle avant J.-C. Le nom d'Antinous est connu en Epire à cette période, sans qu'il s'agisse nécessairement du stratège des Epirotes des inscriptions *SGDI* 1338 et 1339, que Polybe XXVII 15, 7 et XXX 7, 2 classe parmi les partisans de Persée.

Pour le second témoin, on peut proposer la restitution [Πολυ]μλείτος, nom qui figure dans l'inscription publiée récemment par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1969, p. 35, 5, pour un *prostate* des Molosses, mais bien d'autres possibilités se présentent.

70 — Inscription au pointillé sur plaque de cuivre rectangulaire, percée d'un trou de fixation aux quatre coins (0,08 × 0,195) trouvée à Dodone et publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica*, 10, 1935, p. 247-248, n° 2 et fig. 26b (R. Flacelière, J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1939, 153 n. 2) ; Musée de Jannina, n° 2512.

Nous redonnons, ici, le texte de cet acte d'affranchissement, que l'éditeur date du IVe siècle avant J.-C., bien qu'il ne présente aucune difficulté de lecture, à cause de la rareté de la revue qui l'a fait connaître.

Θεοὶ τύχαν ἀγαθᾶν. Βοίσκος Λε-
υκίαν ἀφῆκε ἐλεύθερον αὐ-
τὸν καὶ γενεὰν καὶ γένο-
ς ἐκ γενεᾶς· μάρτυρες·
Στράτων 'Ορραίτας,
'Ερχέλαος Δωδωναῖος,
Γύρας 'Αργεῖος.

71 — Inscription au pointillé sur plaque de cuivre rectangulaire (0,085 × 0,185), trouvée à Dodone et publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica*, 10, 1935, p. 248-251 n° 3 et fig. 27 a (R. Flacelière, J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1939, 153 n. 3).

'Αγωνοθετοῦντος Κορίθου τοῦ Μενελά-
ου Κεστρινοῦ ἔτους δ' μηνὸς 'Απελλαίου τοῖς

Νάοις ἀφίεντι ἐλεύθερον Σωτίωνα παρὰ Δί-
α Νάον καὶ Διώναν Δεξίλαος Εὐρυνόου,
Φερένικος Δεξιλάου, Φιλοξένα Τιμαγόρα,
Φιλοξένα 'Ορέστου<ου> ἀνέφαπτον ἀπὸ
πάντων· μάρτυρες· Σιμίας Λυκώτα, Φιλό-
νικος Εὐρύμμα, 'Αντίνους Δοκίμου 'Ορε-
στοῖ Μολοσσοῖ, Φίλιππος ὁ 'Ιέρου, Σειμίας Πολυ-
λυκλέους Δωδωναῖου.

— l. 9 : c'est le patronyme de Philippos qui surprend, mais l'examen de la photographie de l'inscription ne permet pas de modifier la lecture de D. Evangélidis.

On ne revient pas ici sur le problème de la datation de cet acte d'affranchissement qui use de formules inhabituelles en Epire (cf. *supra* p. 455) : la quatrième année à partir d'un fait important de l'histoire de l'Epire, qui peut-être la ruine du pays par Paul-Emile, durant le mois Apellaios et pendant les fêtes des Naia.

72 — Fragment d'inscription sur une plaque de cuivre trouvé à Dodone et publié par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 251 n° 4, qui paraît être un acte d'affranchissement.

.ι.αλκ.
..αοι ἀφῆκ[αν ἐλεύθερον]
.ων θεόξ[ενος]
..νεα..

73 — Fragment d'inscription sur une pierre calcaire très incomplète, trouvé à Dodone en 1932 et publié par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 251-252 n° 7 ; Musée de Jannina n° 388 a. La ligne 13 laisse penser qu'il s'agit d'un acte d'affranchissement.

- - - - - - - - - ΥΧ
- - - - - - - - - ΥΝΟΥ
- - - - - - - - ΩΤΙΩ
- - - - - - - - ΕΤΩΙ δὲ
- - - - - - - οντες ο
- - - - - - - ευρου μα

- - - - - Ξένυος, Μ -
- - - - ος Φιλόξεν[ος]
- - νδρος Σωσιμ - -
- ας Σύμων Σύμα - -
[Ἀν]δρόξανδρος Ἀρι - -
- Ε τοος - - - - -
- - σώματα π - - -.

— l. 1 : D. Evangélidis : Ω
— l. 2 : D. Evangélidis : υνθ
— l. 6 : D. Evangélidis : ειρου μα
— l. 7 : D. Evangélidis : Ξενυος κ.

74 — Acte d'affranchissement inédit, sur pierre, trouvé à Dodone le 11 Août 1955 (signalé par D. Evangélidis, *PAAH*, 1955, p. 172) et conservé au Musée de Jannina n° 12 ; dimensions de la pierre calcaire, cassée en biais en bas : h. 48 cm. à droite, 32 à gauche ; larg. 27,5 cm. ; ép. : 8 cm. ; l'inscription occupe une hauteur de 21 cm. ; h. des lettres : 1,4 cm. ; forme des lettres : Σ, Α, Ω, Ε ; photographie : planche X.

[θεὸς], Τύχα. Βασιλεύοντος
[Ἀλεξ]άνδρου, ἐπὶ προστάτα Μο-
λοσσῶν Θευδότου Κορωνειάτα,
γραμματεύοντος (sic) δὲ Μενεδάμο[υ]
Λαρρύου, ἀφῆκε Φειδέτα Ἴνων[ος]
Κλεάνορα ἐλεύθερον καὶ μένο[ν]-
τα καὶ ἀποτράχοντα ὅπαῖ κ'αὐτὸ[ς]
προαιρῆται. Μάρτυρες· Μέγα[ς]
Σύνωνος, Ἀμύνανδρος Ἐρύξιο[ς],
Δόκιμος Ἐρύξιος, Ἀμύνανδρος
Ἴνωνος, Νικάνωρ Ἀλύποντος.

Comme l'indiquait D. Evangélidis, la pierre est de lecture difficile, mais l'estampage permet d'aboutir à un texte sûr. Daté très certainement du règne d'Alexandre Ier, cet acte d'affranchissement fait connaître deux ethniques nouveaux en Epire : Κορωνειάτας et Λάρρυος.

Etienne de Byzance, *s.v.* Κορώνεια signale, sous ce nom un fort

d'Ambracie, et *s.v.* Ἀγυιά fait bien dériver Κορωνειάτης de Κορώνεια.

— 1. 8-9 : le patronyme de Mégas paraît être Σύνων ; on pourrait aussi penser à couper Μέγα|ς Ἴνωνος, mais la coupe syllabique paraît observée aux autres lignes ; en revanche, à la ligne 10, Amynandros semble bien fils d'Inôn, comme Pheidéta dont le nom est courant à Bouthrôtos (inscriptions VI 6, VIII 5, XIX 52, XIX 64, XXVI 7).

75 — Stèle trouvée dans le bouleutérion de Dodone portant un acte d'affranchissement publié par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1969, p. 35 et fig. 43a et A. Orlandos, *Ergon Arch. Et.*, 1969, p. 27-28 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, 1970, 348 et 1971, 384 ; J.P. Michaud, *BCH*, 94, 1970, p. 1020-1021) ; Musée de Jannina n° 2595.

Cet acte d'affranchissement, d'époque républicaine, ne présente pas de difficulté et a été repris dans plusieurs revues.

Στραταγοῦντος Ἀ[πει]-
ρωτᾶν Εὐάλκου Ἀ-
ριαντέος, προστατεύ-
οντος δὲ Μολοσσῶ-
ν Πολυκλείτου Ὀσσονύ-
ου, μηνὸς Φοινικαίου, ἀφῆ-
κε ἐλευθέραν, ἀνέφα-
πτον Ἀγαθοκλείαν, ἣν ἐκά-
λουν Εὐπορίαν, Ἀνάξαν-
δρος Γέλωνος Φαργαναῖ-
ος, ὧν ἄτεκνος.
Μάρτυρες· Ἀντίνους
Ἀλεξιμάχου Κλάθρι-
ος, Ἀντίνου[ς Νι]κομά-
[χου] - - - - - - - -

76 — Deux fragments inédits d'une même plaque de bronze, trouvés à Dodone en 1969 et conservés au Musée de Jannina n° 2670 ; le plus grand a gardé, en bas, à gauche, le trou d'un des clous qui fixait la plaque sur le mur ; son bord gauche rectiligne, en-dehors de cet emplacement de fixation, correspond bien au début des lignes, mais l'inscription est amputée de toute sa partie droite ; le deuxième fragment, plus

petit, vient se recoller sur le premier, en haut à droite, pour former en commun la ligne 7 du texte ; la bordure droite du deuxième fragment correspond à l'extrémité des lignes, ce qui permet d'affirmer que les lignes comprenaient de 18 à 20 lettres (peut-être 22 à la ligne 12) ; forme des lettres : Α, ω, ϛ, ϵ, Μ (planche XI).

[θεὸς, Τύχα. Στραταγοῦν-
[τος Ἀπειρωτᾶν ...] ουκα-
..... Π δὲ
[Μολοσσῶν .....]του Λυκί-
[σκου, μηνὸς] Φοινικαίου
[ἀφίεντι ἐλεύ]θερον παρὰ
Δία Ν[άον καὶ Δ]ιώναν Ἀ[ντί] -
νους Ἀντιπ[άτρου, Κλεόμη] -
τις Τιμόνα [..... Δεύ] -
νωνα ἐλεύθ[ερον ἀπὸ τᾶς] -
σάμερον ἀμ[έρας ποιεῖν ὅ] -
παι κα αὐτὸ[ς προαιρῆται· τύ] -
χαι ταῖ ἀγ[αθαῖ. Μάρτυρες]
Ἔκτωρ Στρα[....., Με] -
νοίτας Κλ[...., ...]
Φαλακρίων[ος, ... Λα] -
μίσκου, Ἀντ[...., ...]
Μ Ὀρραίτα[ι].

— l. 1 et 2 : elles devaient porter la mention du magistrat éponyme, qui ne peut être un roi, en raison de la forme des lettres, forme lunaire qui indique le second siècle avant J.-C., et en raison aussi des lettres ΟΥΚΑ qui terminent la ligne 2 et qui ne conviennent à aucun des Eacides ; il s'agit donc très certainement d'un stratège des Epirotes.

— l. 3 et 4 : le signe Π est l'abréviation du mot *prostate* qu'on rencontre également dans l'inscription sur pierre *SGDI* 1339 ; celui-ci doit être fils de Lyciscos, à moins que Λυκι- soit le début d'un ethnique encore inconnu en Epire.

— l. 5 : c'est une nouvelle mention, en Epire, du mois de Phoinicaios, déjà présent dans l'acte d'affranchissement de Dodone publié par S.I. Dacaris, *PAAH*, 1969, p. 35, l. 6 ; on peut le restituer aussi, très certainement, dans l'inscription *SGDI* 1358, l. 2.

— l. 7 : on retrouve ici la même formule que dans l'inscription publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 248, n° 3, l. 3-4 ; l'affranchissement se fait παρὰ Δία Νάον καὶ Διώναν (cf. *supra,* p. 461 et 586) ; la formule permet, d'autre part, de réaliser, sans aucun doute, l'assemblage des deux fragments de la plaque de bronze, et, par là même, de fixer la longueur réelle des lignes. La restitution du nom d'Antinous paraît assurée, c'est un nom fréquent à Dodone, en dehors même du stratège des Epirotes (cf. *supra,* p. 586 et p. 470, dans l'Index des témoins de Dodone).

— l. 8 : le nom d'Antipatros paraît sûr, mais il pourrait être au nominatif, comme au génitif ; en revanche, la restitution de Cléométis est donnée là à titre d'exemple, car le nom correspond bien au nombre de lettres (20) de la ligne, mais on pourrait imaginer d'autres noms se terminant en -tis, Cléométis est fréquent à Bouthrôtos.

— l. 9 : Le nom de Τυμόνα présente une difficulté : il fait encore partie du groupe des affranchisseurs, puisque le bénéficiaire de la décision est un individu seul, comme on le voit bien à la ligne 6 ; est-ce un génitif d'un nom en -ας ? La lacune peut correspondre au mot *atecnoi* (cf. p. 460).

— l. 10 et 11 : la formule ἀπὸ τᾶς σάμερον ἀμέρας figure dans l'inscription *SGDI* 1357 et peut être restituée très probablement dans l'acte d'affranchissement *SGDI* 1358. Le verbe ποιεῖν ne peut être assuré ; on aurait attendu plutôt ἀποτρέχειν ou τραπεῖσθαι *(SGDI* 1359), mais ce sont des mots trop longs, ou encore μένειν qui conviendrait, mais qui devrait être suivi d'un verbe indiquant l'action ou le mouvement, pour ne pas rester isolé.

— l. 12 : le verbe προαιρῆται a été restitué ici, d'après la formule employée dans l'inscription précédente *(supra,* p. 588, l. 7 et 8) ; la restitution est peut-être un peu longue puisque la ligne 12 aurait ainsi 22 lettres ; on pourrait préférer ὅπαι κα αὐτο[ς θέλῃ ἐπὶ τῷ-] qui ne ferait que 20 lettres comme dans les autres lignes.

— l. 13 : l'invocation à la bonne fortune n'est pas courante à cette partie de l'acte d'affranchissement ; il s'agit, sans doute, d'un vœu de bonheur pour l'affranchi : qu'il agisse comme il lui plaît en vue de son bonheur. La restitution du mot Μάρτυρες était indispensable ici.

— l. 16 : au lieu de [Λα]μίσκου on peut restituer [Φο]μίσκου.

— l. 18 : le signe ⋔ doit être une abréviation de Μολοσσοί ; l'ethnique Orraitas était déjà connu à Dodone, dans l'inscription publiée par D. Evangélidis, *Epeirotica Chronica,* 10, 1935, p. 247-248, n° 2, l. 5, et, très probablement, dans l'inscription *SGDI* 1366, l. 5, où C. Carapanos, *Dodone,* I, p. 65 et A. Fick, *BB* III p. 282-283 et *SGDI* 1366 lisaient Ὀριάτ[ης]ου Ὀριάτ[ας] ; la planche XXXII 7 du volume de C. Carapanos montre bien qu'on peut aussi bien lire Ὀρραιά[τας].

77 — Inscription au pointillé sur plaque de cuivre trouvée à Dodone et publiée par C. Carapanos, *Dodone et ses ruines*, p. 52-53 et pl. XXIX 1 ; elle a été reprise par A.R. Rangabé, *Arch. Zeitung*, 36, 1878, p. 117 ; A. Fick, *Bezzenberger Beiträge*, III, 1879, p. 283 et *SGDI* 1365 ; R. Dareste, B. Haussoullier, Th. Reinach, *Recueil d'inscriptions juridiques grecques*, II, p. 61 ; D. Comparetti, *ASAA*, II, 1916, p. 259-262 (P. Roussel, G. Nicole, *REG*, 30, 1917, p. 416). C'est D. Comparetti qui a donné un texte satisfaisant, alors qu'avant lui chacun proposait une restitution de la deuxième ligne étonnante, évoquant soit les *symmachoi* (C. Carapanos, *Dodone*, p. 52), soit la *symmachia* (A.R. Rangabé et A. Fick, *SGDI* 1365), soit la *symmoria* (A. Fick, *BB*, III, p. 283 et les auteurs des *Inscr. juri.*, II, p. 61).

Nous donnons ici le texte de cette inscription, avec les restitutions proposées par D. Comparetti, avec toutefois une correction à la ligne 12 :

Θεός. Τυχά[γαθ] -
ᾶι. Σύμμ[αχος]
δίδωτι Δ[ιών] -
αι τὰ ἐπιπόλα[ι] -
α πάντα, ἄρου-
ραν ἀγ Κοσσῶι,
λειμῶνα ἐπ'
Ἀθερίωι, ἀμπέ-
λους παρ' Κότα κ-
οἰκόπεδον.
[Ἐ]πὶ προστ(ά)τα
[Θρ]άσωνος
[Κε]λαίθου.

— l. 12 : W. Larfeld, *Berliner Philologische Wochenschrift*, 1886, n° 29/30, col. 927-929 et *Bursian Jahresbericht*, 1887, III, p. 528, a déjà fait remarquer que l'inscription publiée par C. Carapanos, *Dodone*, pl. XXXII, 2 (cf. *supra*, p. 585) est de la même année que le présent document, sous la magistrature du *prostate* Thrasôn Kélaithe ; la restitution [Μ]άσωνος doit donc disparaître.

TABLE DE L'APPENDICE EPIGRAPHIQUE

N°	Carapanos	SGDI	Evangélidis	Dacaris	Bull.épigr.	SEG
1			*AE* 1956, p.1		1962, 174	XV 384
2			*Hellenica* 15, 1957, p. 247		1963, 125	XXIII 471
3			*Ep. Chr.* 10 1935, p. 245		1939, 153, 1	
4		1334				
5	XXVII 3	1335				
6						
7	XXXII 5	1337				
8	XXVIII 2	1340 et 4256				
9	XXVIII 1	1341				
10	XXXII 6	1343				
11	XXXIII 4	1344				
12	XXVII 1	1336				
13			*Ep.Chr.* 10 1935, p.263		1939, 154	
14				*PAAH* 1965 p.59,1 a	1967, 335	XXIV 449
15				*id.*, p.63	1967, 335	XXIV 451
16				*id.*, p. 59, 1 b	1967, 335	XXIV 448
17				*id.*, p.62	1967, 335	XXIV 450
18				*PAAH* 1968 p.47-51	1969, 347	
19					1968, 314	XXIV 412
20			*PAAH* 1932 p.52, 1		1934 p.230 1953, 116	XIII 397
21	XXXIV 2	1590				
22				*PAAH* 1967 p.49, 5	1969, 348, 5	
23				*id.* p.50, 7	1969,348,7	
24			*Ep.Chr.* 10 1935,p.258 n°24			
25	XXXVIII 3	1596				

N°	Carapanos	SGDI	Evangélidis	Dacaris	Bull.épigr.	SEG
26	XXXII 3	1370				
27			*Ep.Chr.* 10 1935,p.252,8			
28				*AD* 1960, p. 36		XXIII 472
29			*AE* 1914 p. 239, 20			
30				*AD* 1960, p. 31, 64	1962, 172	
31	XXV 2,2ter	1371				
32	XXIX 2	1338				
33	I, p.114	1339				
34						
35			*Ep.Chr.*10 1935, p.261		1939, 154	XV 411
36						
37						XXIII 481
38					1959, 232	
39						
40						XV 412
41				*PAAH* 1952 p.356-358	1956, 142	XV 383
42				*PAAH* 1954 p.201-209		
43					1948, 98	
44					1948, 98	
45					1948, 98	
46					1948, 98	
47						XXIII 478
48						XXIII 479
49				*Thesprôtia,* p. 86		
50	XXXI 1	1346				XVI 384
51	XXXI 2	1347				XVI 385
52	XXXI 3-4	1348				
53	XXX 4	1349				
54	XXX 5	1350				
55	XXVII 2	1351				
56	XXX 2	1352				
57	XXX 3	1353				
58	XXXII 1	1354				
59	XXXIII 1-11	1355				
60	XXIX 3	1356				
61		1357				

N°	Carapanos	SGDI	Evangélidis	Dacaris	Bull.épigr.	SEG
62		1358				
63	XXX 1 et	1359 et				
	XXXIII7-8	1362				
64	XXXII 4	1360				
65	XXXIII 5	1361				
66	XXXIII 7	1362				
67		1363				
68	XXXII 2					
69	XXXIII 14					
70			*Ep.Chr.*10 1935,p.247,2		1939,153,2	
71			*id.*,p.248,3		1939,153,3	
72			*id.*,p.251,4			
73			*id.*,p.251,7			
74						
75				*PAAH* 1969, p.35	1970, 348	
76						
77	XXIX 1	1365				